

HIVER - PRINTEMPS 2020

S I G N É
BARRIÈRE
N°19

Ce magazine vous est offert | Free issue



Lucky Move Collection | [messika.com](https://www.messika.com)
#TryYourLuck*



MESSIKA

PARIS

* #ProvocativeChance | Photographies retouchées



CRÉÉ EN 1920, ANTIQUE XO CÉLÈBRERA EN 2020
UN SIÈCLE D'ASSEMBLAGE D'EAUX-DE-VIE EXCEPTIONNELLES.


HINE
MAISON FONDÉE EN 1763



DOMINIQUE DESSEIGNE
Président - Directeur général
du groupe Barrière

Dans notre époque de transformations, 2020 n'est pas seulement une « année 2.0. » qui serait placée sous l'égide unique du digital. En effet, 2020 comme les années qui l'ont précédée se présente pour nous sous le signe de la créativité et de l'anticipation. Voilà pourquoi le savoir-faire des équipes du groupe Barrière, que salue votre fidélité à nos Hôtels et Casinos, en est le fer de lance, un élément fondamental. C'est dans la continuité, l'innovation et la haute qualité de son accueil et de ses équipements que Barrière entend agrémente vos passages ou vos séjours.

Ainsi, de nouvelles et spectaculaires destinations vont continuer de s'épanouir avec l'Hôtel 5* Le Carl Gustaf à Saint-Barth, et le restaurant Fouquet's au Louvre Abu Dhabi. Des rénovations d'importance sont en cours au Westminster au Touquet. Tout comme l'ouverture récente des Tables de jeu du Club Barrière Paris, au n° 104 de l'avenue des Champs-Élysées, en face du Fouquet's... L'année 2019 s'est achevée par une prestigieuse récompense avec l'attribution du rang de palace à l'Hôtel Barrière Les Neiges Courchevel. Nous en sommes très fiers. 2020 et ses projets affermiront encore cette fierté.

Ce magazine Signé Barrière va vous accompagner jusqu'au printemps. D'ici là, je formule pour vous et tous les vôtres les meilleurs souhaits pour les prochains mois en vous remerciant une fois encore de votre fidélité.

Belle et heureuse année, pleine de santé !

Destination Barrière

In a time of transformation, 2020 shouldn't be a mere "step" into an entirely digital future. No... Like every other year before it, 2020 should be all about creativity and anticipation. Thus, the New Year is sure to rhyme with *savoir-faire*: the kind offered by Barrière's teams, beautifully complemented by your loyal presence at our hotels and casinos. By constantly innovating and ensuring utmost quality - be it in hospitality or cutting-edge equipment - Barrière continually aims to make your stay perfect.

2020 also means a number of new and spectacular destinations coming into being, such as 5* Hotel Le Carl Gustaf in St Barth and the new Fouquet's restaurant at the Louvre Abu Dhabi. Large-scale renovations are underway at the Westminster in France's Le Touquet. In Paris, Club Barrière casino has opened its doors at No. 104 on the Champs-Élysées, just opposite Le Fouquet's... Finally, 2019 came to a close with a prestigious reward: Hotel Barrière Les Neiges in Courchevel has been awarded the rare title of "Palace", of which we are very proud. The great projects in store for 2020 are sure to stoke our pride further still.

This *Signé Barrière* magazine will be with you until next spring. Until then, allow me to wish you and your loved ones the very best for the coming months. Thank you for your loyalty once again.

Have a great year; full of happiness and good health!



L'ART DE VIVRE

Immobilier • Hôtels • Art • Yachts • Vignobles • Haras • Chasses



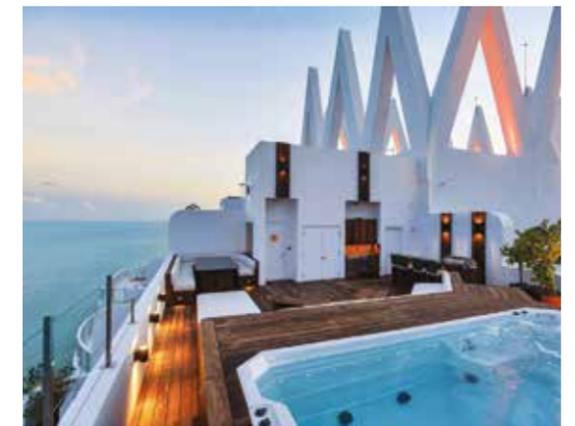
CÔTE D'AZUR – MOUGINS VILLAGE

Idéalement située à quelques minutes de Cannes, propriété d'exception du XIX^{ème} siècle bénéficiant d'une vue imprenable sur la mer. Elle se compose d'une villa principale, d'une maison d'invités et de gardien. Le magnifique parc paysager d'environ 6 500 m² accueille une piscine 27x5 avec pool house. Prestations raffinées. **14 500 000 €**



MEGÈVE

A proximité du centre de Megève, chalet haut de gamme offrant de belles prestations. Six chambres en suite. Espace détente. Beaux volumes. Cave à vin. **6 800 000 €**



MIAMI BEACH

Penthouse d'exception. Trois niveaux. Trois chambres. Vue panoramique sur l'océan. Toit-terrasse. **\$5,950,000**

redLine

PARIS

www.redline-boutique.com



Née à Amsterdam.
Il y a 146 ans.



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

N°19



- 14 - **Lumière** - Quand le luminaire éclaire la lumière / Ils sont la griffe Barrière pour la clarté et les ombres
- 26 - **Tendance** - Chic ? La République franchise / Des toiles en ligne / Le zéro plastique - L'éveil des grandes marques / Effets spéciaux - Les robots, premiers de corvées ou petits chefs de besognes ? / 6,626 070 15 × 10⁻³⁴ kg.m2.s-1 - Le kilo a perdu des... poussières ! / Toujours plus d'écran et de clavier - Les enfants de la tablette / Belgique : au Royaume des artistes / Humour Un talent inné ? / La Belge-vie de Geluck et son Chat
- 42 - **Culture Club / Livres** - Quelques histoires de vies en vrai, ou pas
- 44 - **Culture Club / Musique** - Let it bleed - Le blues des Stones
- 47 - **Du côté de Barrière** - Barrière ensoleille 2020 en bleu, blanc, rouge / Barrière plus que jamais dans la danse avec «Dream» / À Tables ! L'autre grand jeu du Club Barrière Paris / Retrouver le plaisir du cocktail tel quel
- 59 - **Fashion** - Pour boire un Moscow Mule / Pour boire un Cosmopolitain / Maria Grazia Chiuri et Rachele Regini, double Dior
- 66 - **Vin** - Les aventures de l'étiquette, carte d'identité du vin / Pierre Ardit, grand cru
- 70 - **Séries** - Séries télévisées, plateformes et Netflix. Sur la piste espagnole
- 74 - **Espions** - Bond prend son temps / La musique, l'autre arme de 007 / Les espions qu'on aimait tant / Quizz espions : secrets de service, dans l'histoire des espions
- 86 - **People** - Débuts de séance au Fouquet's - Le Fouquet's offre une Suite au Studio Harcourt
- 90 - **English Version.**



GROUPE BARRIÈRE / COMITÉ DE RÉDACTION
Manuela Isnard-Sez nec, Bruno Sez nec, Katia Simon
Carlos Gomez, Alexandre Benyamine.

GROUPE LUCIEN BARRIÈRE SAS
35, boulevard des Capucines, 75002 Paris
Tél. 01 42 86 54 00 - Fax 01 42 86 54 10
sbarriere@groupebarriere.com
www.groupebarriere.com

DIRECTEUR DE PUBLICATION
Manuela Isnard-Sez nec.

JOURNALISTES
Pierre-Jean Bassenterre, Alexis Chenu, Paula Daubresse, Peter Fortham,
Olivier Frégaville Gratian d'Amore, Carlos Gomez, Christine Robalo, Bruno Sez nec.

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
Nadine Ponton.

COUVERTURE
© Fabrice Rambert

PHOTOGRAPHES
Fabrice Rambert, Marc Berenguer, Guirec Coadic, Jerome Dominé, Pascal Pronnier, Maxime Dufour,
Isabelle Aubert, Studio Harcourt, Maria Mikulasova, Lucien Sanchez cie Julien Lestel.

RESPONSABLE DU STUDIO GRAPHIQUE
Arnaud Marin.

IMPRIMERIE MICRO INNOVAZIONE

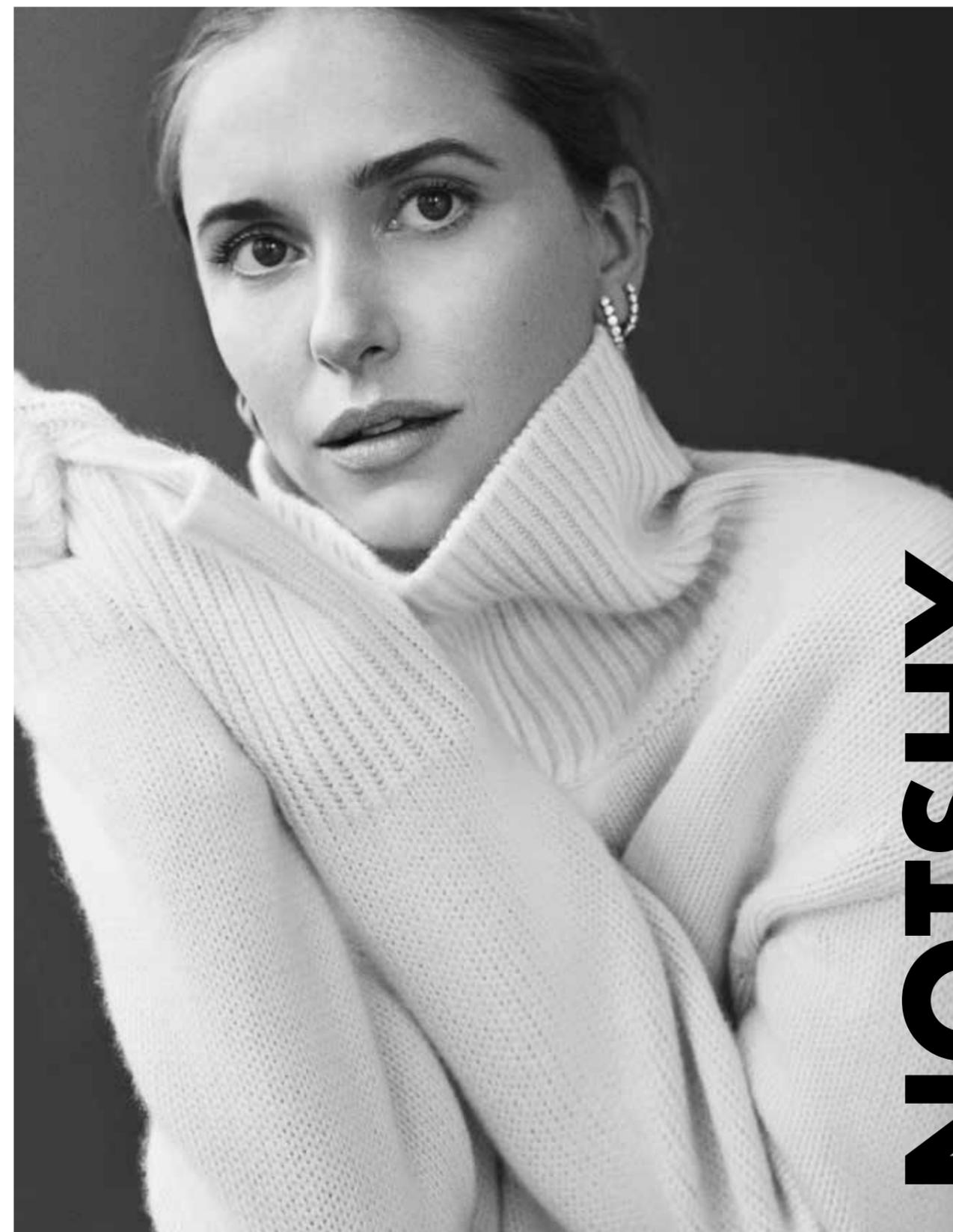
RÉGIE PUBLICITAIRE : O2C Régie
Marie Ehrlacher - mehrlacher@o2c.fr
Christophe Giaccardo - cgiaccardo@o2c.fr

SIGNÉ BARRIÈRE
est une publication du Groupe Lucien Barrière SAS
35, boulevard des Capucines, 75002 Paris
Tél. 01 42 86 54 00 - Fax 01 42 86 54 10
sbarriere@groupebarriere.com - www.groupebarriere.com

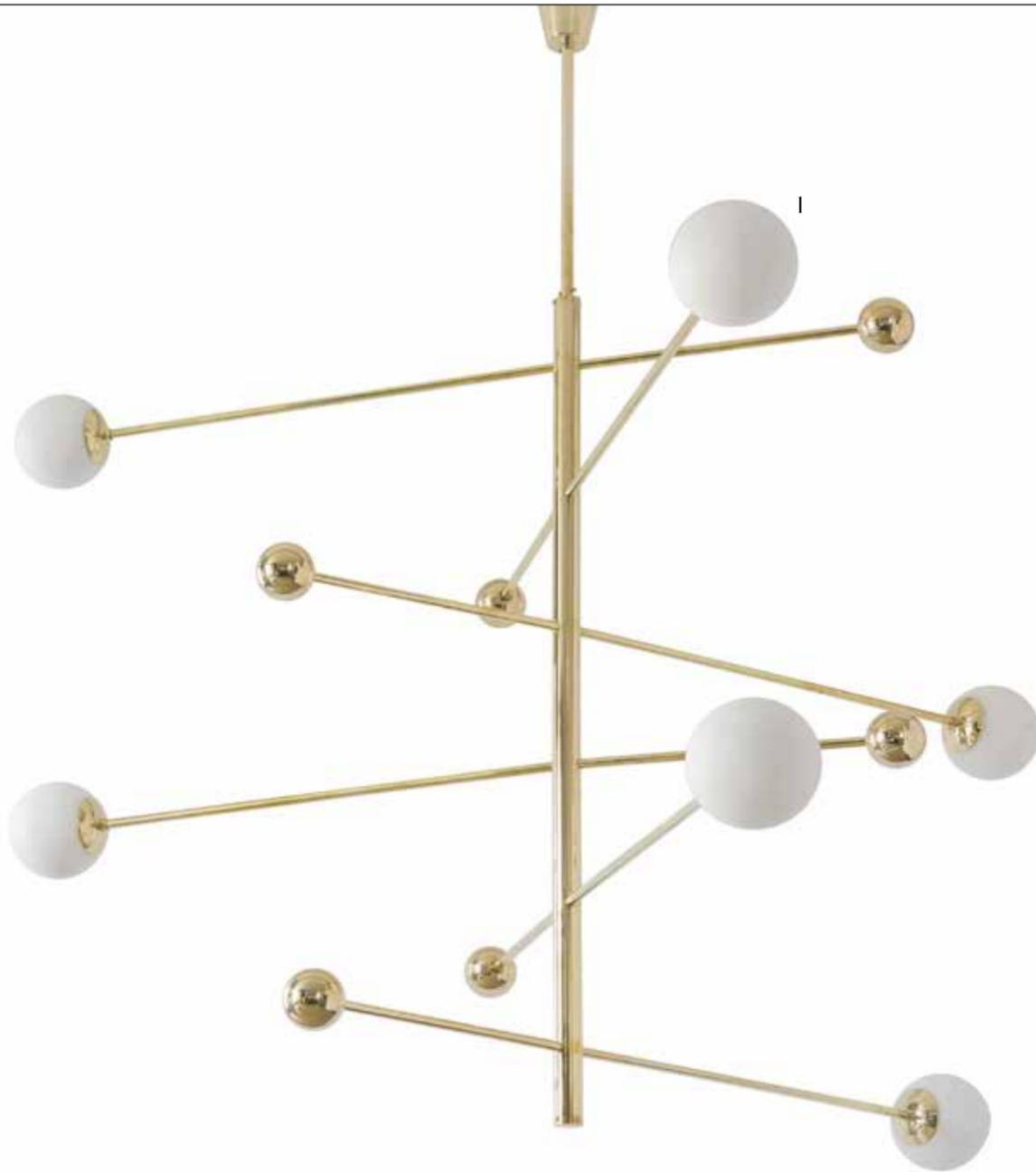
COURRIER DES LECTEURS
sbarriere@groupebarriere.com



CASHMERE



PARIS, CANNES, LILLE, DEAUVILLE, LE TOUQUET, COURCHEVEL
Et nos autres boutiques sur **NOTSHY.FR**



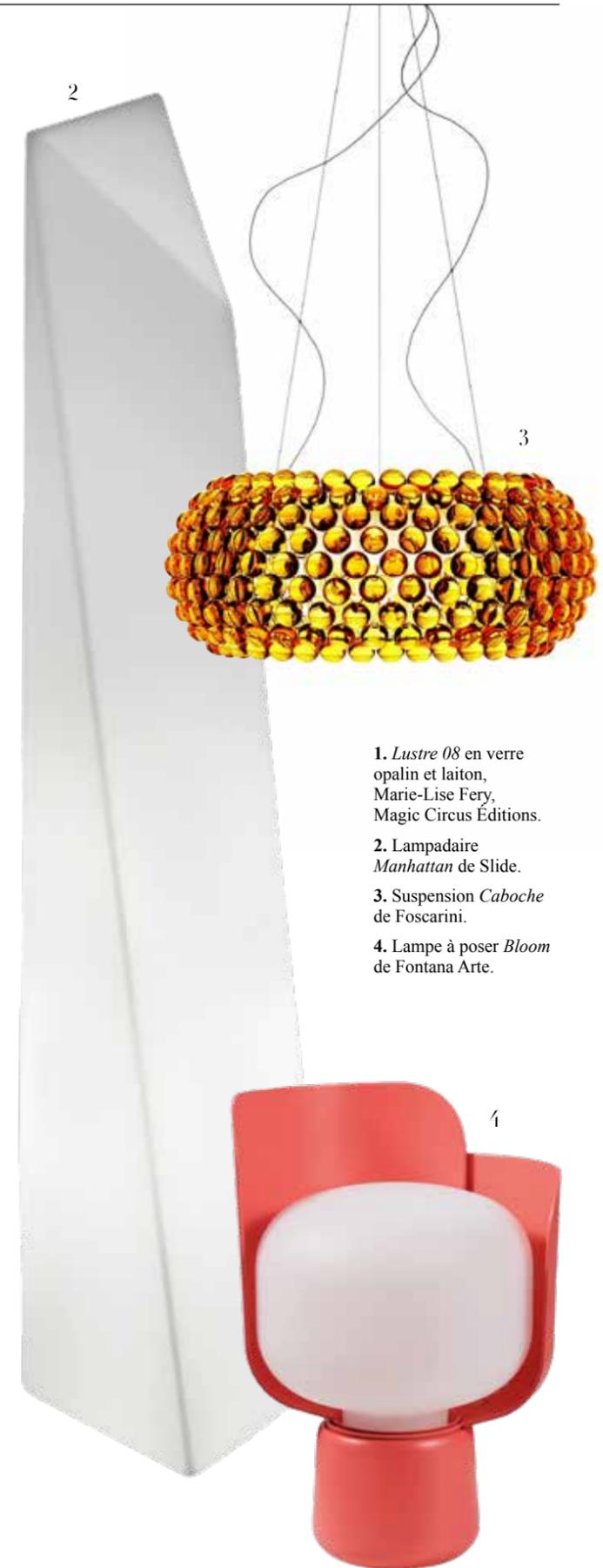
Quand le luminaire ÉCLAIRE LA LUMIÈRE

La lumière est devenue un pilier de l'architecture d'intérieur. Pourquoi et comment ? Les décorateurs qui participent aux univers du groupe Barrière ont chacun leurs idées... éclairantes.

Par BRUNO SEZNEC

Elle est devenue le nouveau territoire du « design millénaire » dans l'air du temps des années 2000 : la lumière sort de l'ombre dans laquelle la croyaient plongée certains grognons commentateurs de l'architecture d'intérieur et de décoration. Pourtant, de l'antiquité de la chandelle jusqu'à l'irruption universelle de l'électricité – voilà à peine plus d'un siècle, quand même – chaque époque a mis la lumière dans sa boîte à outils nécessaires pour habiller des espaces à vivre. Mais il est vrai aussi que, depuis cent ans, la technologie précise et pointue de la ferronnerie permet à l'art de se glisser dans la physique en inventant (du sol au plafond) des formes et des audaces de suspensions, d'applics ou de mouvements. Bref, en offrant à la lumière un nouvel univers, celui que lui donne le luminaire : le grain de la matière.

Qu'il soit léger, lourdingue, élégant, affûté, gracile, mobile ou monumental, ce fameux luminaire a sorti la lumière de la coulisse. Elle ne participe plus seulement à l'atmosphère d'une décoration d'intérieur (ou d'extérieur) : elle en est devenue un pilier. Bien concret. Grâce au support du design. En 2020, l'enthousiasme déborde. À l'image de celui de la créatrice Marie-Lise Fery, fondatrice de la maison française Magic Circus Éditions, qui évoque ainsi récemment pour Le Figaro son spectaculaire *lustre 08* en verre opalin et laiton. « *Mon challenge, dit-elle, était de le rendre mobile, équilibré, aérien et de gagner en légèreté. Je souhaite mobiliser le regard du spectateur, son attention, recomposer et s'appropriier l'espace, mais aussi inviter ce spectateur à renouveler sa perception de l'objet : créer la surprise ! Ce lustre aux allures de partition de musique résonne comme un mouvement et apporte un souffle de liberté ludique.* » Surdimensionné ? En tout cas, beaucoup d'enthousiasme. Comme un regain de la « culture dolce vita » qui aimait toutes les lumières et a laissé, cinquante ans plus tard – comme une référence – la suspension *Caboche* de Foscarini, la lampe à poser *Bloom* de Fontana Arte ou le lampadaire *Manhattan* de Slide. Dans ces années 2000 commençantes se retrouve la même idée : façonner la lumière. « *C'est comme sculpter de l'eau* », confiait Orson Welles, le maître du clair-obscur au cinéma. Dans la réalité, c'est le pari en même temps que le parti pris de fabricants inventifs, de créateurs, de designers, de projecteurs. La lumière est dans l'air du temps comme l'air est dans la lumière du temps. Dans les années 2020, rien ne s'éteint.



1. *Lustre 08* en verre opalin et laiton, Marie-Lise Fery, Magic Circus Éditions.
2. Lampadaire *Manhattan* de Slide.
3. Suspension *Caboche* de Foscarini.
4. Lampe à poser *Bloom* de Fontana Arte.



ILS SONT LA GRIFFE BARRIÈRE pour la clarté et les ombres

Leur métier est l'architecture d'intérieur et la décoration pour l'hôtellerie de luxe. Ils s'appellent Jacques Garcia, Nathalie Ryan, Bruno Borriane, Alexandre Danan. Leurs projets pour le groupe Barrière associent toujours les univers du jour et de la nuit qu'ils enchantent grâce à la fée électricité. Mais pas seulement. Les lumières du palace Barrière Les Neiges à Courchevel, c'est Ryan. Kirei Studio qu'elle a fondé a pour nom un mot japonais qui illustre l'association de la beauté et de la matière. Bien trouvé... Les clartés de L'Hôtel Le Fouquet's à Paris et du Royal à Deauville (entres autres), c'est Garcia. Les luminaires et l'atmosphère autour des Tables de jeu du Club Barrière sur les Champs Elysées à Paris, mais aussi l'actuelle rénovation de L'Hôtel Le Westminster au Touquet, c'est Borriane. Les éclairages du Normandy à Deauville, du Grand Hôtel Barrière de Dinard et du Majestic de Cannes, c'est Danan. Ce quatuor témoigne de l'importance de la lumière dans leur travail et leurs créations.



© Marc-Berenguer



Hôtel Barrière Le Fouquet's Paris.



© Fabrice-Rambert



© Décoration Jacques Garcia

Jacques Garcia* Pour accéder à la connaissance

«Je sors du monde de l'art. Et tout comme les objets, les êtres humains ont besoin d'être mis en valeur par la lumière.

C'est cette lumière qui souvent, quand on est méconnaissant, nous permet d'accéder à la connaissance.

Pour ce qui est des objets d'art, à les reconnaître sublimes parce qu'ils sont mis en valeur, et pour ce qui est des êtres humains, les valoriser, parce que quelques fois ils ont des défauts qui sont cachés par une belle lumière. Et un lieu public se doit d'être réservé aux êtres humains, qui viennent là pour rencontrer d'autres personnes et pour être reconnus d'autres personnes.

Quel est le meilleur moyen d'être aimé que d'être mis en lumière...»

* Studios Jacques Garcia



Nathalie Ryan* Mes scénarios d'éclairage

« L'éclairage joue avec nos perceptions, crée des sensations et des expériences uniques et sublime un design. La lumière a cette capacité de créer des atmosphères bien plus qu'un mobilier ou un accessoire ; elle recrée des sensations et des expériences uniques. La lumière fait partie intégrante de la décoration d'intérieur et on doit la travailler dès le début d'un projet. Pour projeter un espace, il est fondamental de définir l'expérience que nous voulons créer.

Dans mon processus de création, je me crée une séquence de film dans la tête, lorsque je vais arriver dans le lobby de l'hôtel, quelle sensation vais-je avoir envie de ressentir, lorsque je vais emprunter les couloirs pour arriver dans ma chambre, quand je vais ouvrir la porte pour découvrir ma chambre, est-ce que j'arrive de jour ? De nuit... ? Toutes ces questions se posent et c'est ce souci du détail que je transpose dans mes scénarios d'éclairage.

Je privilégie toujours les lumières chaudes et beaucoup de travail sur les lumières indirectes pour que les clients vivent une sensation de bien-être dans tous les espaces de l'hôtel. Beaucoup d'éclairage d'ambiance au niveau des spas, mais aussi dans les salles de bain en pensant aux femmes pour le maquillage par exemple, ou ambiance tamisée pour prendre son bain.



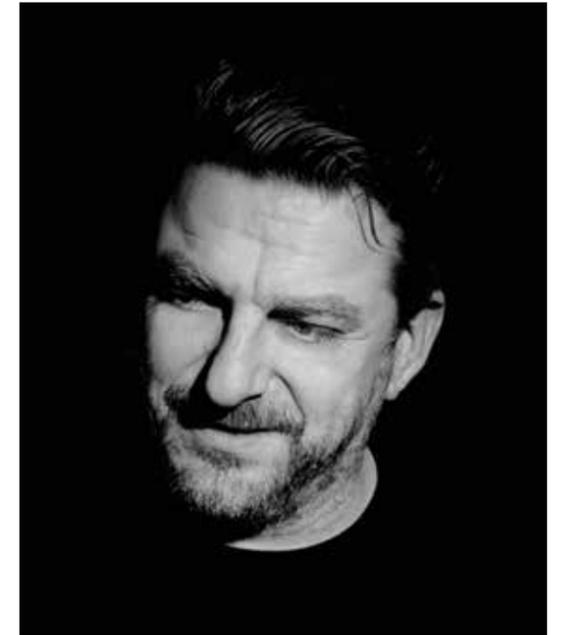
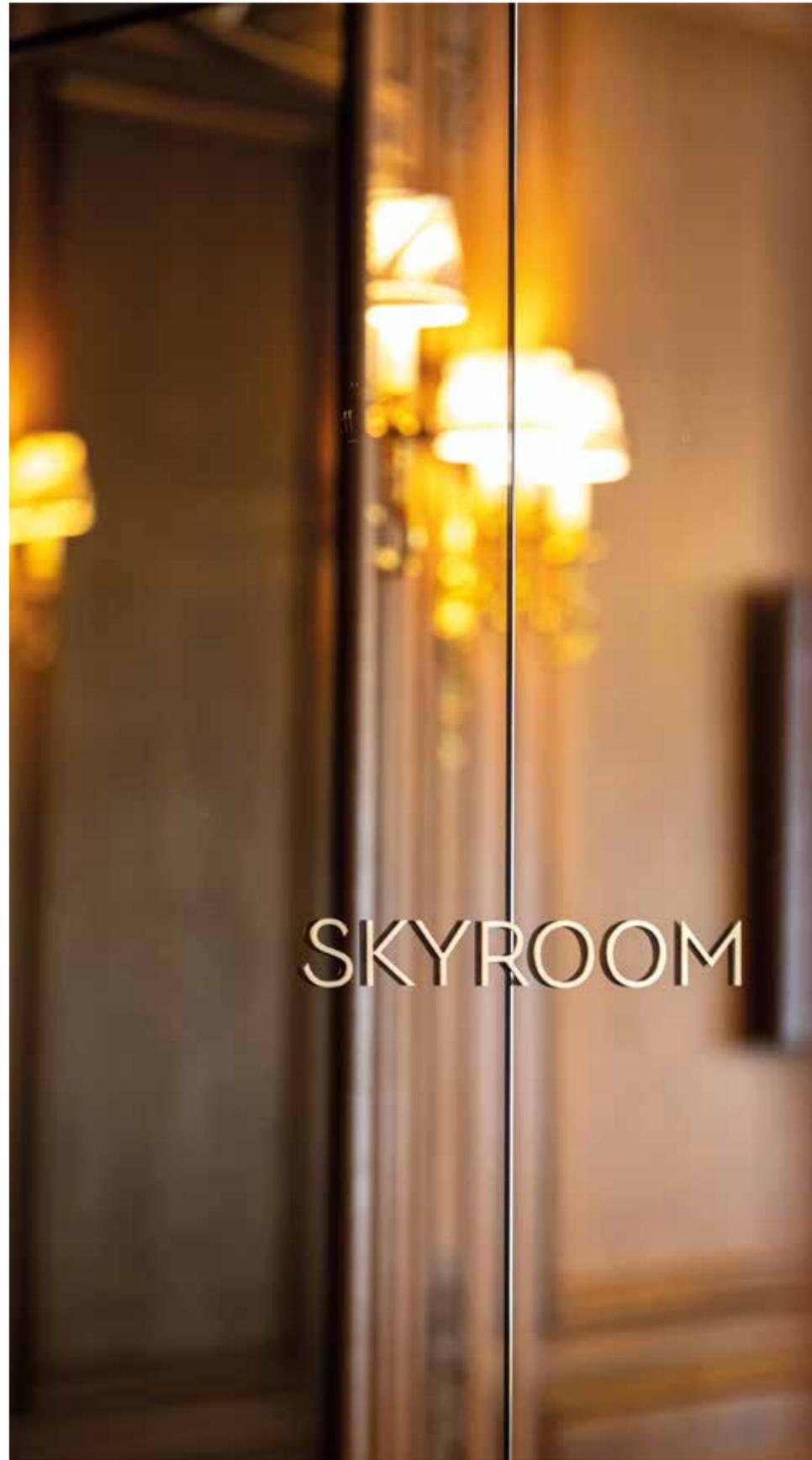
Tous les éléments que nous intégrons à nos espaces répondent à une fonctionnalité et à l'essence même du "projet" et l'éclairage est un élément supplémentaire. L'art d'éclairer un restaurant est à mi-chemin entre une mise en scène théâtrale et un spectacle de magie. Nous travaillons avec la conviction que l'éclairage n'est pas seulement un élément d'amélioration, mais qu'il est fondamental pour la réussite de tout projet.

La lumière est une force puissante et en tant qu'architecte d'intérieur et décorateur nous nous devons d'en maîtriser son art. »

*Kirei Studio



Le Club Barrière Paris, 104 avenue des Champs-Élysées. L'Aviation Club de France renaît et change d'époque. En face du Fouquet's.



Bruno Borrione*
La lumière est
primordiale

« Si Le Corbusier décrit l'architecture comme le jeu savant, correct et magnifique des volumes sous la lumière, c'est bien que celle-ci est primordiale dans notre profession. Elle nous permet de tailler les ombres, d'adoucir les parois, de dévoiler, comme de faire disparaître. De la liseuse qui vient caresser les pages d'un livre aux panneaux LED qui peuvent nous plonger dans un océan de lumière. Sans elle, pas de teintes sourdes ou de chatouement. Pas de poli ni de rugosité. Elle est immatérielle, mais si présente. »

*Bruno Borrione SARL



Alexandre Danan* Des concepts pour le bien-être

« Le soin apporté à la lumière contemporaine est essentiel dans tout travail d'architecture intérieure et décoration. De Le Corbusier jusqu'à Frank Gehry, nos architectes référents nous enseignent que seule la lumière et donc les ombres portées donnent vie aux volumes et aux espaces.

La maîtrise de la lumière et de ses effets sur les matières et textures ne cesse de s'améliorer grâce aux outils techniques ; ainsi notre génération de décorateurs évolue avec l'encadrement de spécialistes, dont les éclairagistes. L'effet recherché, particulièrement en hôtellerie, est la maîtrise de la mise en scène et le conditionnement au bien-être de nos hôtes. C'est tout le sujet de notre travail et passion.

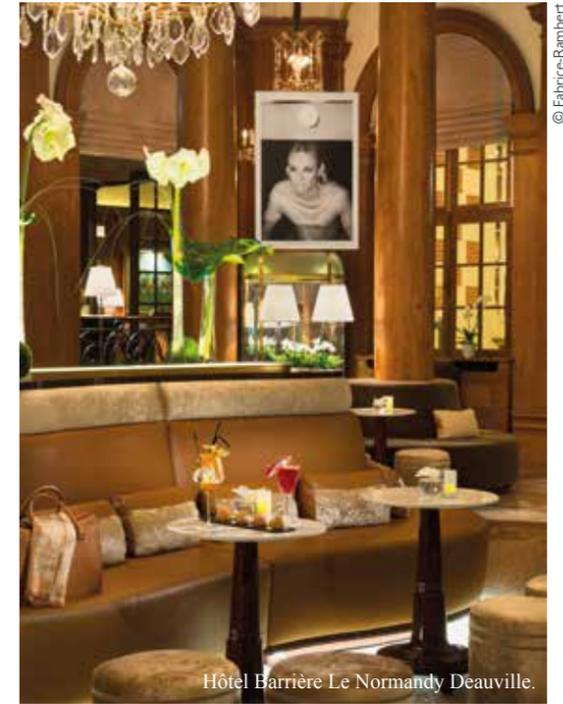
Cette approche s'est concrétisée dès le début des études sur les établissements emblématiques du groupe Barrière comme Le Normandy à Deauville, Le Gray d'Albion et Le Majestic à Cannes dont le bar et le restaurant Fouquet's. La maîtrise de la lumière a été au centre de mes réflexions pour le Grand Hôtel de Dinard en Bretagne.

On comprend aisément que la lumière doit essentiellement s'adapter aux lieux, aux expositions géographiques et aux régions. En effet, pour faire aboutir les concepts lumineux, le décorateur doit rester sur place le temps nécessaire pour saisir son environnement. Avant de dessiner et proposer une intervention sur un lieu, j'ai besoin de vivre cette expérience heureuse du temps et d'observer les effets du jour et de la nuit.



Hôtel Barrière Le Normandy à Deauville.

© Fabrice-Rambert



Hôtel Barrière Le Normandy Deauville.

© Fabrice-Rambert



Hôtel Barrière Le Grand Hôtel Dinard.

© Fabrice-Rambert



Hôtel Barrière Le Majestic Cannes.

Avant la mise en œuvre et le premier coup de pioche, tous les matériaux doivent être validés sur site, afin de caler les résultats chromatiques. La maîtrise de la technique sert donc l'idée décorative générale et toute l'histoire que l'on raconte. Les artisans et fabricants de luminaires sur mesure adaptent ainsi les chaleurs des sources lumineuses afin de servir le concept général. Les rénovations hôtelières du Groupe sont révolutionnaires par le souci de préservation des codes architecturaux associés au confort et à l'audace contemporaine des réalisations. C'est là où les éclairages décoratifs et architecturaux jouent leurs partitions. Nous créons et composons des luminaires originaux, en associant différents artisans pour une même réalisation, une convergence des savoir-faire allant de l'électricien au staffeur en passant par le peintre décorateur, l'ingénieur et le spécialiste en domotique. La maîtrise de la lumière est l'unique moyen de mettre en valeur le travail de décoration et de design des volumes et des matériaux. Il s'agit bien là de l'expression d'une passion et d'un amour de la mise en scène au service du bien-être. »

*EDO – EuropeanDesignOffice consulting



Chic ? La République FRANCHISE

Par ALEXIS CHENU

L'Élysée, l'Assemblée nationale, la Réunion des musées nationaux...
les institutions comme les symboles de la République et du service public
font leur entrée dans le monde des «goodies» avec force et créativité.



DU SEXY PUNCHY DANS LE SERVICE PUBLIC

C'est une petite révolution qui est en marche. Lancée fin 2018, la boutique en ligne de l'Élysée s'ouvrait au grand public et présentait sa collection d'objets réunissant la fine fleur du made in France. Au programme : mugs en porcelaine, marinières de toutes les couleurs, tote-bag du Président, bracelets et montres signés des marques françaises en vogue. Un coup de jeune lucratif, la Boutique de l'Élysée ayant déjà vendu pour plus de 100 000 euros, les ventes devant participer à la restauration du Palais de l'Élysée. Une tendance que l'on retrouve à l'Assemblée nationale. Outre la cocarde tricolore traditionnelle, les députés comme le grand public peuvent désormais se procurer le thé du Palais Bourbon, des sacs baluchon et même brosse à dents, trousse de toilette ou lime à ongles tricolores. Rompant avec une image trop classique, la Réunion des musées nationaux-Grand Palais (Rmn-GP) revoit depuis quelques années le décor de ses boutiques comme la sélection des cadeaux proposés. Si les beaux-livres comme les cartes postales d'exposition font toujours légion, place aux créations à forte valeur patrimoniale et aux objets contemporains réalisés avec les meilleurs designers et créateurs contemporains. Des skateboards à l'effigie de Van Gogh

aux sweats « pyramide du Louvre » de l'artiste JR en passant par le sac weekender Joconde, l'offre des musées trouve un nouvel écho, s'exporte régulièrement en pop-up et a même fait son entrée au sein des grands magasins parisiens.

QUAND LA MODE S'EMPRE DE LA CHOSE PUBLIQUE

Si la « glamourisation » du service public ne date pas d'aujourd'hui - les uniformes d'Air France sont depuis toujours dessinés par les plus grands créateurs, de Dior à Balenciaga en passant par Christian Lacroix -, d'autres symboles se voient rajeunis. Parmi eux, la Croix de la Légion d'honneur réinterprétée par la maison Arthus Bertrand, et sa nouvelle directrice artistique Camille Toupet, en trois lignes de bijoux du plus grand chic. D'autres symboles du patrimoine français - dont la fameuse devise « Liberté, égalité, fraternité » - sont détournés par les artistes. De l'œuvre street art de l'artiste Obey (célèbre pour son portrait de Barack Obama) et que l'on retrouve dans les collections de prêt-à-porter de la marque Veni Vici, aux tee-shirts « Liberté, égalité, Mbappé », l'image de la République et des symboles du service public a décidément bien changé.



1. Arthus Bertrand, *Gloria Magnifica*, broche 3 motifs. 2. The Skateroom x Van Gogh Museum®, Triptyque, *Autoportrait au chapeau de feutre*. 3. Atelier Paulin x Élysée Présidence de la République, *Bracelet Liberté*. 4. Tote bag, *Président*, Le Slip Français x Élysée Présidence de la République. 5. Arthus Bertrand, *Gloria*, boucles d'oreilles. 6. Obut x Élysée Présidence de la République, *boules de pétanque, tripléte*.

Des toiles EN LIGNE

Par OLIVIER FRÉGAVILLE

Depuis le lancement de KAZoART, il y a quatre ans, les galeries d'art en ligne se multiplient. Diffusant artistes connus ou émergents, elles offrent de multiples avantages - prix attrayants, acquisition plus facile d'œuvres - et attirent chaque jour de nouveaux acheteurs. Un phénomène qui démocratise le marché de l'art.

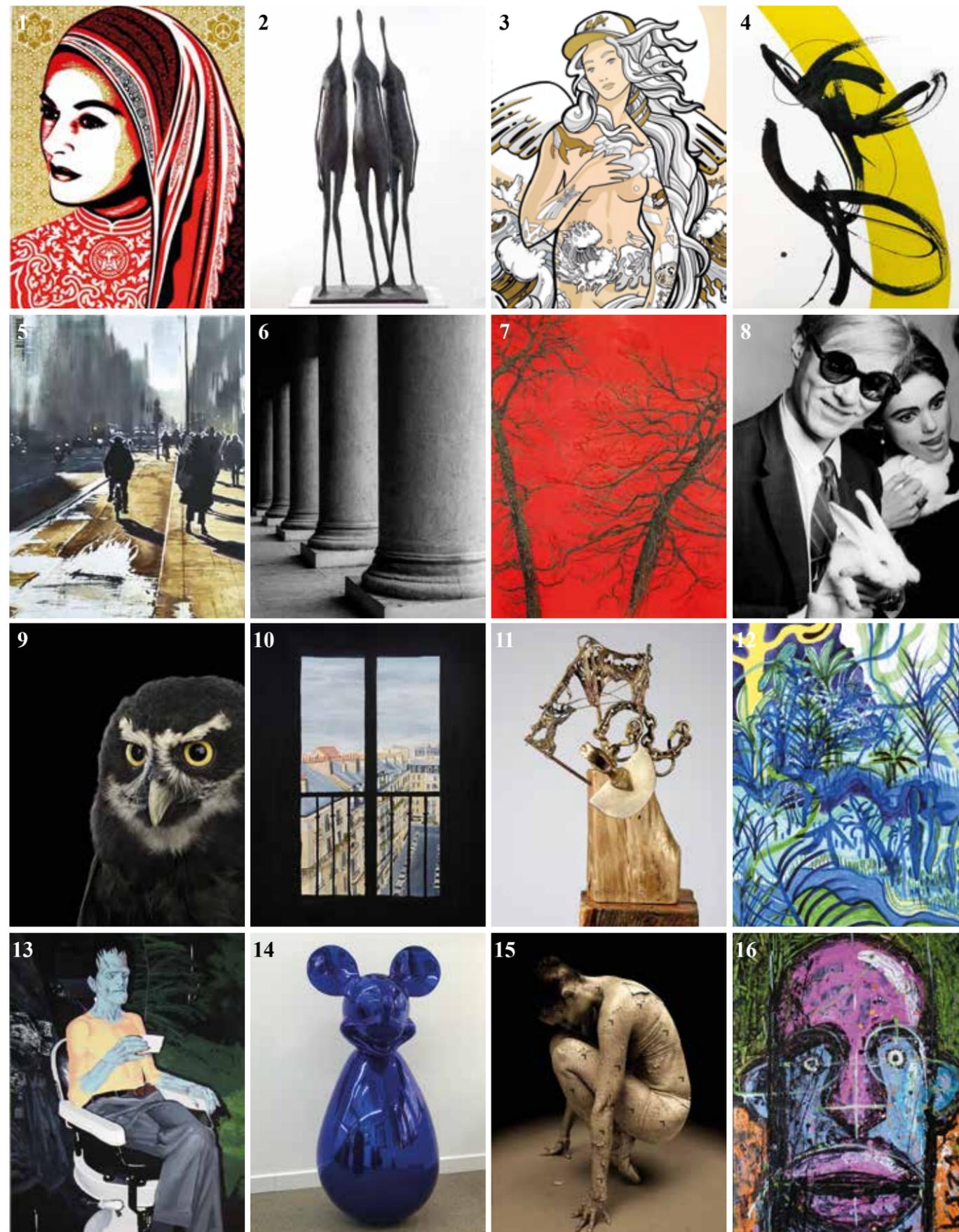
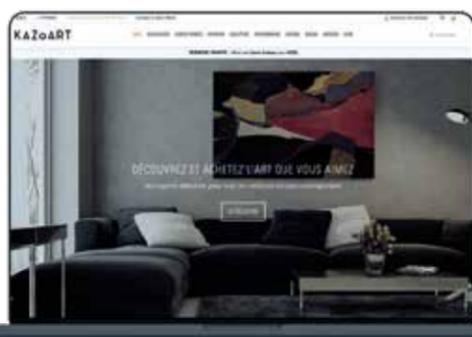
Avoir une œuvre d'art chez soi n'est plus le privilège des collectionneurs. Avec le développement d'Internet, une nouvelle tendance a vu le jour : les galeries d'art en ligne. Proposant à chacun, selon son portefeuille, d'acquérir tableaux, sculptures, elles ont totalement modifié le rapport entre amateurs, néophytes et artistes. De plus en plus nombreuses au fil du temps, elles offrent un grand choix d'œuvres plastiques allant de la peinture à la photographie en passant par la lithographie, les reproductions, les affiches, etc.

Plus besoin de pousser la porte d'une de ces galeries intimidantes, ayant pignon sur rue, il suffit de se caler dans son fauteuil et de faire défiler les pages sur son navigateur Internet. Il y en a pour tous les goûts, de toutes les grandeurs, à tous les prix. Acquérir le travail d'un plasticien devient facile. Trop facile diront certains. Tout est prévu de l'achat à la livraison.

KAZoART, fondée en 2015 par Mathilde Le Roy, réalise en moyenne pas moins de dix transactions par jour. Autant dire que l'aventure s'avère payante et gagnante. Non seulement, l'entrepreneuse, qui voit sa galerie virtuelle comme un incubateur de talents, séduit de nouveaux clients, notamment des primo-acheteurs, mais aussi permet l'émergence de nouveaux artistes.

D'Artmajeur à Artistics, d'Artsper, qui réunit plusieurs structures en une, à Tarivoci, trouver la pièce qui donne à votre intérieur quelque chose d'unique est possible. Certains proposent même de louer une œuvre pour une durée définie, ainsi impossible de se lasser. S'il existe même des tutoriaux en ligne pour créer sa propre galerie en ligne, il est important pour les acheteurs de vérifier si leur acquisition est bien certifiée, référencée.

Face à cette déferlante de créateurs et d'œuvres sur la Toile, comment résister ? La tentation est bien grande, le choix multiple. L'art étant à portée de main, il suffit d'oser.



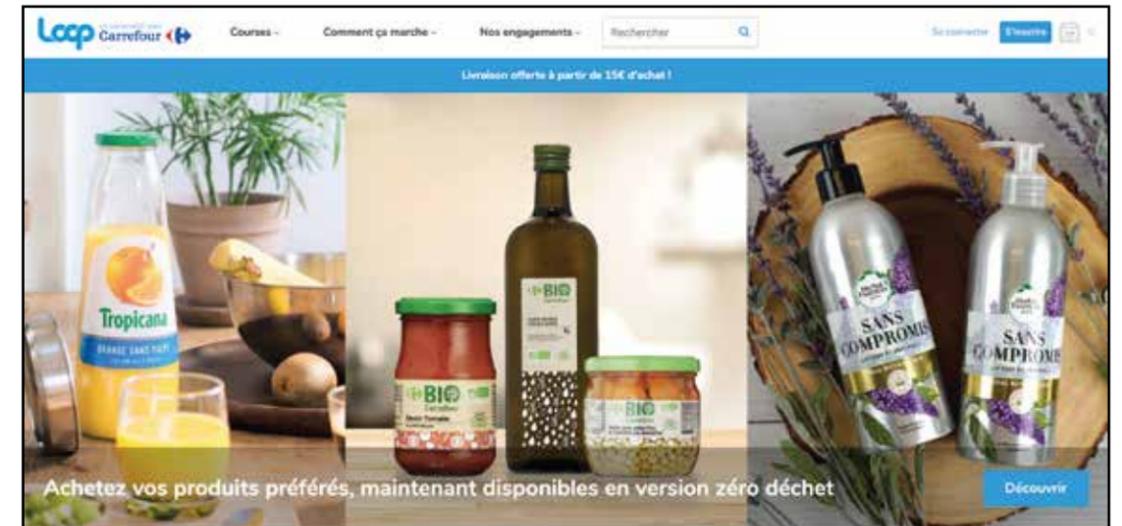
1. Shepard Fairey (Obey), *Peace woman*. Artsper. 2. Pierre Yermia, *3 grandes figures debout*. Artistics. 3. Beatoa, *Venus*. KAZoART. 4. Chantal Proulx, *Quatre*, peinture abstraite originale. Artmajeur. 5. Dominique Bruneton, *Contre jour*. KAZoART. 6. Rina Khairullina, *Abstract architecture #6*. Artmajeur. 7. Lumi Mizutani, *Hiver*. Artistics. 8. Jean-Jacques Bugat, *Andy Warhol With Rabbit*. Artsper. 9. Brad Wilson, *Spectacled Owl #2*. Artistics. 10. Lokz Phoenix, *Fenêtre dans le 14^e*. Tarivoci. 11. Aoguste, *The Boat*. Artmajeur. 12. Camille Gehanno, *Le parc du Trianon, Sao Paulo*. Tarivoci. 13. Guillaume Mazaauric, *Showbiz*. Tarivoci. 14. Bai Xiao, *Culbutto Mickey*. Artsper. 15. Georges Dumas, *Meditation*. Kazoart. 16. KAZA, *Human-mask #01*. Kazoart.



Les grandes marques et le luxe s'éveillent au ZÉRO PLASTIQUE

Par CARLOS GOMEZ

Depuis quelque temps, certains géants de la distribution jouent le jeu de l'écoresponsabilité. Si la solution miracle n'existe pas encore, de plus en plus de grandes marques cherchent toute initiative pour réduire leur utilisation de plastique.



Le chiffre donne le vertige : chaque année, deux milliards et demi de tonnes de déchets sont produits dans l'Union européenne. La responsabilité en incombe d'abord au secteur de la construction (35 %), suivi par celui des industries extractives (28 %). Et les déchets des ménages ? Ils représentent 8 % de cette production. Le plastique, symbole de modernité depuis les années 1960, a envahi notre environnement au point de devenir la plaie de notre époque. Mais la riposte s'organise. Les entreprises agroalimentaires, de restaurations rapides et autres se mobilisent de plus en plus en faveur d'un monde sans déchets plastiques.

Pionnier dans la suppression des sacs plastiques disponibles en caisse, les enseignes de supermarchés s'engagent désormais à supprimer de leurs rayons les objets plastiques à usage unique et privilégient les produits réutilisables ou fabriqués en matériaux de substitution (bambou, carton...). Une nouvelle ère plastic-free semble lentement s'amorcer dans notre quotidien.

Pour plusieurs grandes entreprises, le retour à la consigne semble être une solution viable. Pensée en janvier 2019, lors du Forum économique mondial de Davos, Loop est aujourd'hui le premier supermarché zéro déchet en ligne. Son objectif, changer les réflexes des consommateurs, devenus dépendants des emballages à usage unique, en réinventant le système de la consigne. Ainsi, Loop permet à de nombreuses marques – Coca-Cola, Pampers, Carrefour, Milka, Bic, Nivea, Shell, Badoit, Tropicana – de vendre leurs

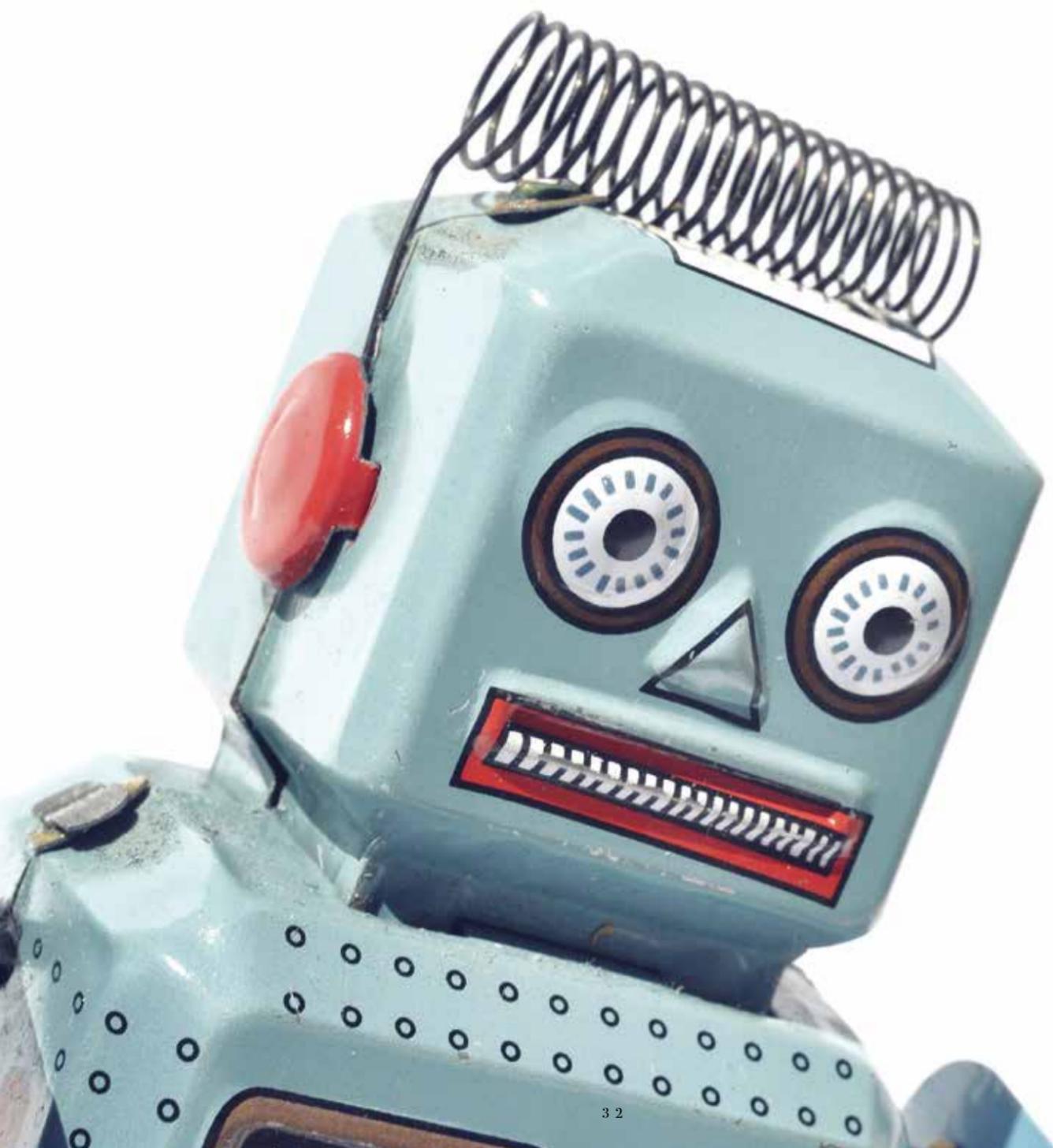
produits dans le respect de l'environnement. Une tendance eco-friendly qui fait aussi son entrée dans le monde du fast-food. Mouvement initié par McDonald's, de nombreuses enseignes de restaurations rapides échangent leurs pailles et gobelets en plastique contre des récipients en fibre de papier. C'est notamment le cas chez Starbucks ou encore Subway. Et même le luxe s'y met. Industrie polluante, le monde de l'habillement commence à admettre l'ampleur des dégâts. À l'image de Stella McCartney et Gabriela Hearst, le prêt-à-porter haut de gamme change ses habitudes, mais à quand l'écolo-chic ?

**maboutiqueloop.fr*



Les effets spéciaux de l'intelligence artificielle Des robots premiers de corvées OU PETITS CHEFS DE BESOGNES ?

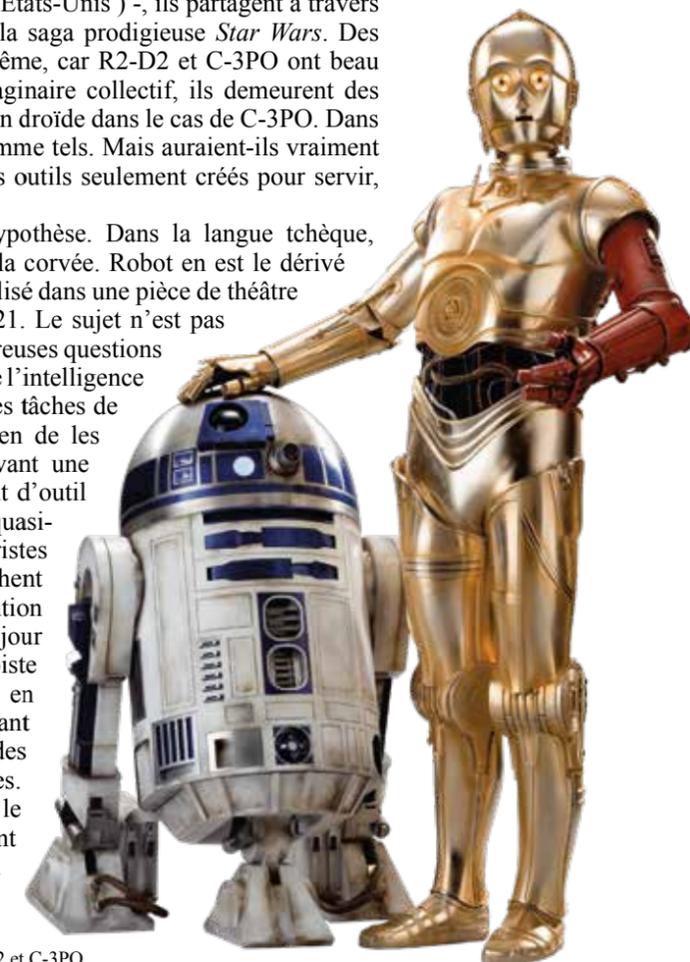
Par BRUNO LANVERN



Karel Čapek (au centre) avec ses personnages créés en 1921 pour sa pièce *Universal Robots*.

Ils s'appellent R2-D2 et C-3PO. Depuis 1977, ils sont des héros de cinéma d'un continent à l'autre. Ils ont eux aussi leurs fans. Et depuis le 18 décembre en France - le 20 aux États-Unis -, ils partagent à travers le monde l'affiche de l'acte 9 de la saga prodigieuse *Star Wars*. Des héros un peu particuliers quand même, car R2-D2 et C-3PO ont beau être pratiquement entrés dans notre imaginaire collectif, ils demeurent des robots. De cinéma, mais des robots. Ou un droïde dans le cas de C-3PO. Dans la vraie vie, ils seraient « identifiés » comme tels. Mais auraient-ils vraiment une identité ? Ou bien resteraient-ils des outils seulement créés pour servir, grâce à la technologie ?

L'origine du mot robot évoque une hypothèse. Dans la langue tchèque, « robota » désigne en effet la besogne, la corvée. Robot en est le dérivé imaginé par l'écrivain Karel Čapek et utilisé dans une pièce de théâtre intitulée *Universal Robots*, jouée en 1921. Le sujet n'est pas joyeux, joyeux. Mais c'est une des nombreuses questions que pose aujourd'hui le développement de l'intelligence artificielle. S'il s'agit de leur attribuer des tâches de répétition d'action et des gestes, ou bien de les doter d'une autonomie de réaction devant une situation inattendue, on passe d'un statut d'outil - certes complexe - à une possibilité de quasi-responsabilité juridique. D'éminents juristes et experts en droit de la personne se penchent sur ce sujet encore inexploré que l'évolution de l'intelligence artificielle peut un jour rendre épineux. Certains évoquent une piste pour un éventuel « statut juridique » en remontant très loin dans le temps, en allant chercher dans l'antiquité gréco-romaine des comparaisons avec les droits des... esclaves. Qui a dit que l'intelligence artificielle est le futur de la modernité ? Et qu'en pensent R2-D2 et C-3PO : premiers de corvées ou petits chefs de besognes ?



Les robots emblématiques de la saga *Star Wars*, R2-D2 et C-3PO.

6,626 070 15 × 10⁻³⁴ kg·m²·s⁻¹

Le kilo a perdu DES... POUSSIÈRES !

Par PIERRE-JEAN BASSETERRE

Le kilogramme ne pèse plus un kilogramme. Sacrée nouvelle ! C'est lors d'un récent séminaire au CERN (l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire, l'un des plus prestigieux laboratoires scientifiques du monde) que Klaus von Klitzing, prix Nobel 1980 de physique, a jeté ce pavé de poids - désormais relatif ? - dans la mare des certitudes acquises, en prévenant : « *Nous allons être témoins d'un changement révolutionnaire dans la manière de définir le kilogramme.* »

Diabole et re-diabole ! Officiellement, le kilogramme, unité de masse (sa formule physique ? 6,626 070 15 × 10⁻³⁴ kg·m²·s⁻¹), s'inscrit dans le système international d'unités : le mètre pour les longueurs, la seconde pour le temps, l'ampère pour l'électricité, le kelvin pour la température, la mole pour la quantité de la matière et la candela pour l'intensité lumineuse. Alors, pourquoi cette carabistouille autour du kilo ? Parce que l'étalon du kilogramme a perdu du poids. Enfin, des poussières. Combien ? Presque... 50 microgrammes. C'est-à-dire un souffle de vent, approximativement un peu moins que le poids d'un cil. Sans mascara. Ces 50 microgrammes manquants font donc que le kilo n'est plus identique à ses précieuses copies,



Le Kilo «grand K», à Sèvres, Sous ses trois cloches de verre.

comme les conservent des laboratoires attentifs, stricts et précautionneux d'un bout à l'autre de la planète Terre. Badaboum ! L'étalon ne l'est plus. La précision scientifique encaisse le flou. Le kilo touché et coulé ?

Non. Si les avions volent, si un train peut rouler à 300 km/h, si un homme a marché sur la Lune et part en expédition vers Mars, si une boîte de petits pois a un prix, si mille grammes de plumes équivalent dans la balance à mille grammes de plomb, c'est grâce à la référence du kilo. Qu'en disent les experts ? La définition actuelle du kilogramme se base sur un petit cylindre en alliage de platine (90 %) et d'iridium (10 %), surnommé le « grand K », et ayant une masse

d'exactly un kilogramme. Ce cylindre a été fabriqué en 1889 et il est depuis gardé en sûreté, protégé par trois cloches de verre dans un coffre-fort de haute sécurité, au fond d'une cave du pavillon de Breteuil à Sèvres, dans la banlieue de Paris. Cela dit, le professeur von Klitzing reconnaît qu'il n'y a « *pas lieu de s'inquiéter. Le kilogramme sera redéfini d'une manière qui ne changera - presque - rien dans notre quotidien !* » Et l'atmosphère est devenue plus légère dans les labos de physique à travers le monde...



Toujours plus d'écran et de clavier ?

Les enfants DE LA TABLETTE

Par PETER FORTHAM

En 2013, quarante-cinq États de la Confédération des États-Unis sur cinquante ont rendu « optionnel » l'enseignement de l'écriture manuscrite. Le clavier plutôt que le crayon ? C'est comme construire un étage sans fondation, suggérait le philosophe Michel Serres (1930-2019) qui appréciait les écrans et les claviers à leur juste place. En moins d'une décennie, les claviers et les écrans sont devenus les outils communs de l'activité et de la production économiques. Mais dans le même temps, ils se sont installés au cœur du quotidien de la vie en famille ou à l'école, comme des « marqueurs » de plus en plus sédentaires et d'isolement. Notamment chez les plus jeunes, voire les petits.

Les observations se multiplient à travers le monde. Divers instituts suisse, britannique, français, américain, spécialistes des études comportementales, travaillent sur l'influence des tablettes par exemple, avec des groupes d'enfants âgés de 6 à 12 ans. Ils observent que le jeu classique et manuel autonomise davantage l'enfant. Tandis que la pratique du

jeu sur tablettes pendant de nombreuses heures conduit à l'usage de moins de mots, une baisse du vocabulaire qui nuit à la clarté d'expression, voire des difficultés à reconnaître des objets. Il ressort de ces observations « une perte de mobilité cognitive ». Cela se manifeste par la diminution de l'intensité de la substance blanche, une zone du cerveau dans laquelle évoluent, se développent et s'inventent les connexions et les réseaux de neurones.

Aux États-Unis, en Californie, la mère patrie des Gafa (Google, Apple, Facebook, Amazon), la Waldorf School of the Peninsula est un établissement scolaire au strict programme éducatif qui écarte le recours au digital pour l'enseignement et les loisirs des élèves. Loin des claviers et des écrans, c'est là qu'un grand nombre des jeunes enfants des plus puissants sherpas de la planète Internet et dérivés poursuivent leur apprentissage de l'écriture et de la lecture. La plume à la main, ils écrivent sur des cahiers et lisent dans les livres. L'usage des écrans en est pratiquement banni. Quand l'écran devient un miroir...

Belgique Au Royaume des artistes

Mode, cinéma, musique... Nos voisins continuent de donner le la et savent se renouveler comme personne. Tour d'horizon.

Par CARLOS GOMEZ



Anthony Vaccarello, Saint Laurent.

Demna Gvasalia, Balenciaga.



Raf Simons, Calvin Klein.



Collectif GAMUT.



Stéphanie Fellen, Made & More.

BELGIQUE, CRÉATRICE DE TENDANCES

Déstructurée, androgyne, portée sur la superposition des matières, la mode belge trace sa route, peu sensible aux influences, soucieuse plutôt de créer la tendance. Depuis plus de trente ans, grâce à leurs prestigieuses écoles, les villes et - à un niveau moindre - Bruxelles, sont devenues, au même titre que Paris, Milan et Londres, des pôles créatifs de la mode européenne. Durant la Fashion Week, quelques-uns des défilés les plus régulièrement suivis ont des directeurs artistiques belges comme Demna Gvasalia (Balenciaga), Anthony Vaccarello (Saint Laurent), ou Raf Simons (Calvin Klein). Dans les années 1970, les précurseurs se nommaient Olivier Strelli et Edouard Vermeulen. Dix ans plus tard, *Les Six d'Anvers* et parmi eux le toujours audacieux Dries Van Noten subjuguèrent la presse anglaise par leur créativité. Et que dire de l'influence du mystérieux Martin Margiela ? Aujourd'hui, leurs successeurs, innombrables, s'appellent Stéphanie Fellen (Made & More) ou le collectif GAMUT, chantre d'une mode « no gender », « no limits ».

CINÉMA BELGE,
« LE MEILLEUR DU CINÉMA FRANÇAIS »
Le cinéma belge est devenu au fil du temps, le « meilleur du cinéma français ». Aux derniers César, Virginie Efira et Cécile de France étaient nommées pour le César de la meilleure actrice, tandis que le film *Girl* de Lukas Dhont et *Nos batailles* de Guillaume Senez se signalaient dans la catégorie du meilleur film étranger. Le talent belge voyait ce soir-là attribuer le prix du meilleur film documentaire à *Ni Juge, ni soumise* de Jean Libon et Yves Hinant et celui du meilleur film de court-métrage pour *Les petites mains* du très prometteur Rémi Allier. Dans le registre technique aussi, la Belgique brille, puisque le dernier César de la meilleure photographie a été décerné au chef opérateur liégeois Benoît Debie pour son travail sur *Les Frères Sisters* de Jacques Audiard. Cette année, les cinéastes à suivre s'appellent Eva Cools pour le film *Cleo* présenté au récent Festival de Rome et le tandem Peter Brosens et Jessica Woodworth pour *King of the Belgians*, *The Barefoot Emperor* applaudi au dernier Festival de Toronto.



Cécile de France.



Eva Cools.



Guillaume Senez.



Lukas Dhont.



Peter Brosens et Jessica Woodworth.



Virginie Efira.



Dimitri Vegas & Like Mike



Stromae.



Damso.



Lili Grace.



Teen Creeps.



Angèle.

MUSIQUE, ICI PAS DE NOTES PLATES

De Brel à Stromae en passant par Angèle, phénomène absolu de ces deux dernières années, la Belgique a le chic pour nous faire fredonner. Cependant, ce n'est pas que dans la seule variété que nos voisins excellent, mais dans tous les genres : les DJ Dimitri Vegas & Like Mike sont demandés partout dans le monde, sans oublier Nicolas Tillet, alias Funky Fool, bien connu des festivaliers. Dans le rap, l'étoile du moment s'appelle William Kalubi, mieux connu sous le nom de Damso. Dans le registre pop électro, deux sœurs font la différence sous le nom de Lili Grace et dont les harmonies funambules évoquent des univers à la Björk. Enfin, côté rock matiné d'électro, jetez une oreille au travail du groupe Teen Creeps. Ils sont le groupe belge à suivre en 2020, sur scène notamment.



Charline Vanhoenacker.

Alex Vizorek.

HUMOUR UN TALENT INNÉ ?



Nawell Madani.

Guillermo Guiz.

Laura Laune.

Par CARLOS GOMEZ

En matière d'humour aussi, la Belgique est tout sauf un plat pays. L'autodérision naturelle que pratiquent nos voisins tendrait même à faire d'eux des comiques innés ! Elle semble bien lointaine même l'époque où en France, sous l'influence de Coluche, la « belgitude » était matière à quolibets systématiques envers le petit royaume et ses administrés. Aujourd'hui, à l'antenne de France Inter, notre radio la plus écoutée, ce sont des humoristes Charline Vanhoenacker et Alex Vizorek qui donnent le *la* quand il s'agit de railler dans le respect des règles de l'art. Autre joyau de la couronne, Guillermo Guiz, tout jeune chroniqueur dans l'émission de Nagui, qui impose sa science de l'absurde avec une élégance qui ravit, sur les ondes comme sur scène.

Intéressante aussi la personnalité de Laura Laune, 33 ans,

lauréate 2017 de l'émission *La France a un incroyable talent*. Sa puissance comique naît du décalage qui existe entre son physique « sage » et sa capacité à provoquer le public dans le registre le plus noir.

Pendant ce temps, Nawell Madani fait école. En janvier, l'humoriste a ouvert les portes de Stand Up Academy à Bruxelles, car, selon elle, que l'on soit français, congolais et même belge, « *l'humour, ça s'apprend* ».

À la télévision, l'humour *made in Belgium* assure à la RTBF deux fois par mois quelques-unes de ses meilleures audiences avec le show *Le Grand Cactus* qui réalise de très bons scores également en France. Il y a sans doute une bonne raison à ça estimait Coluche, *again*. Car, selon lui, si nous Français aimons tant les histoires belges, c'est parce que ce sont les seules que l'on comprend !

UN EXPERT DANS VOTRE POCHE

Faites estimer gratuitement vos œuvres et objets d'art où que vous soyez.

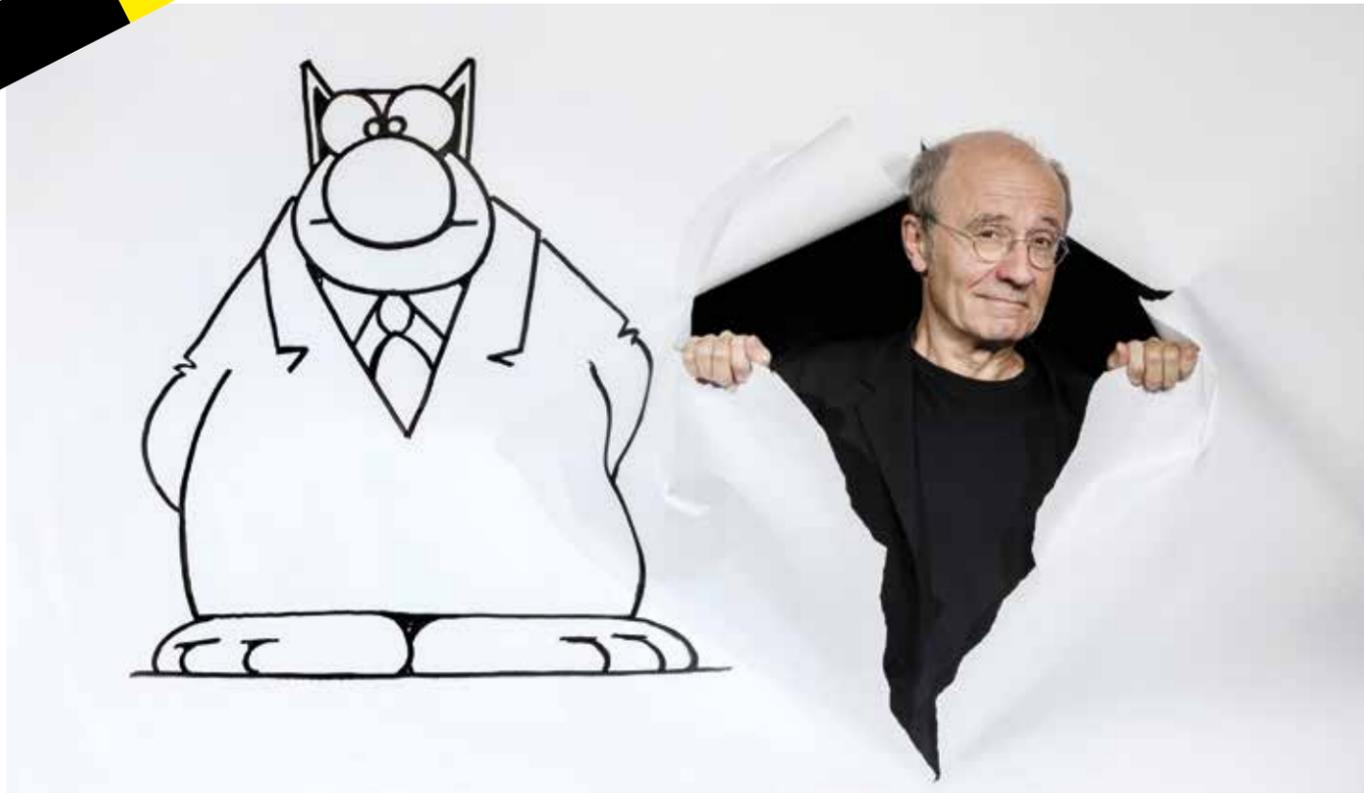


Télécharger dans
l'App Store

TAJAN ART VALUATIONS - Estimation en vue de ventes dans toutes les spécialités : Tableaux Anciens, Modernes et Contemporains, Mobilier et Objets d'Art, Arts d'Asie et d'Orient, Bijoux, Montres, Mode, Arts Déco, Design, Livres, Vins...

TAJAN

Espace Tajan 37 rue des Mathurins 75008 Paris 01 53 30 30 30 www.tajan.com



La Belge-vie de GELUCK ET SON CHAT

Par BRUNO LANVERN

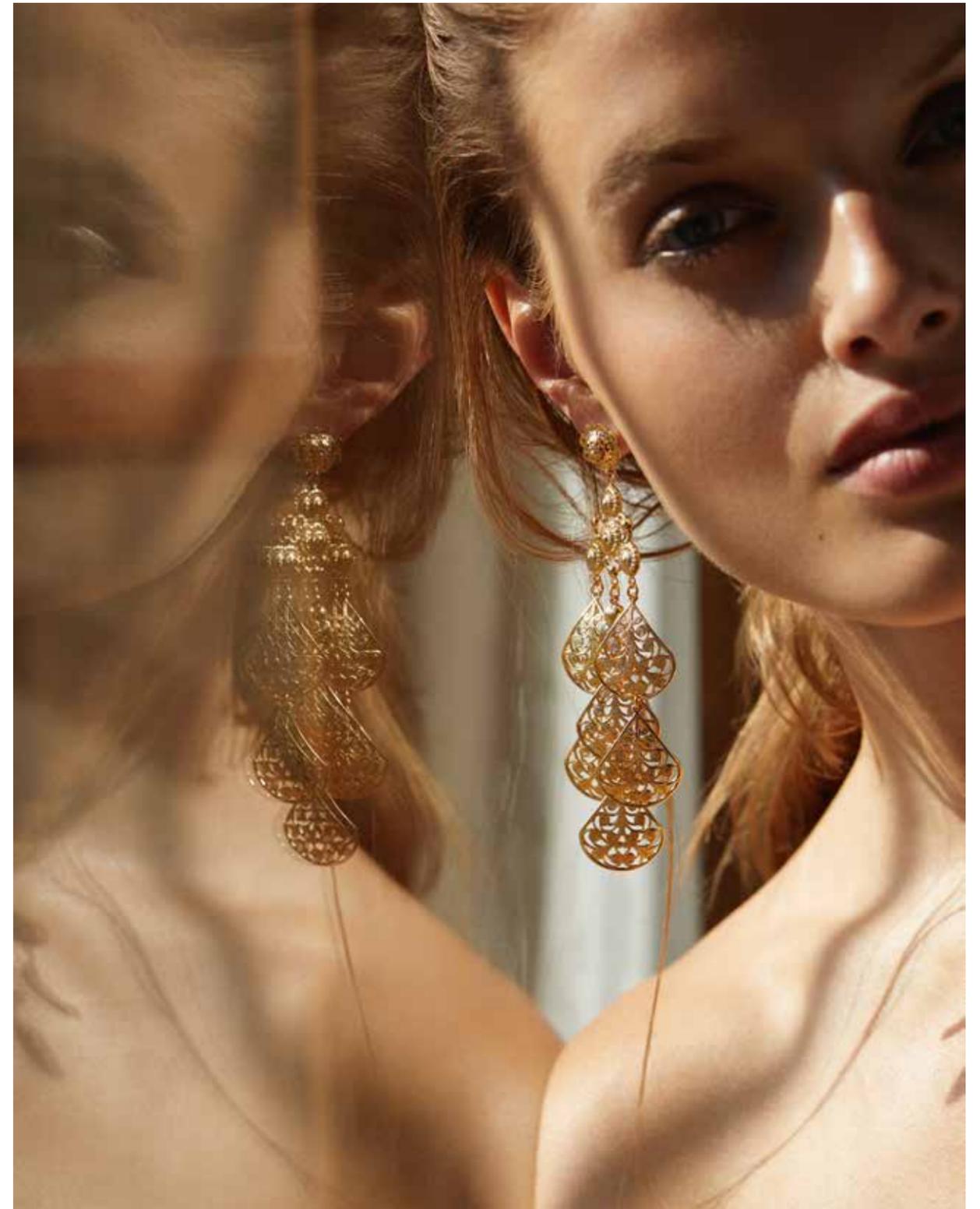
Que faire d'un chat dodu ? Un héros. Depuis trente-sept ans, de dessin en dessin, de bulle en bulle, d'à-propos en n'importe quoi, le Belge Philippe Geluck promène son chat, pétri de bon sens basique et de poésie surréaliste. 100 % belge.

Grognons s'abstenir. D'un siècle à l'autre, ce chat est devenu une icône. Pas seulement d'humour décalé et de bande dessinée (*). Il sort de toutes les cases où personne d'ailleurs ne souhaite l'enfermer. À commencer par Geluck, son Geppetto de papa. C'est qu'il n'est pas peu fier, le Bruxellois, de voir son matou encostumé acquérir plus qu'une réputation : un statut. Et



même des statues. Car le printemps 2020 réserve une étonnante surprise aux Parisiens. Les allées-promenades des Champs-Élysées (de la place de la Concorde au Rond-point) vont en effet accueillir une exposition de vingt sculptures en bronze du Chat, de 2 mètres de haut chacune. Dans les mêmes dispositifs qui avaient mis en place les œuvres monumentales de Botero en 1992 pour une exposition en extérieur dont l'histoire se souvient qu'elle a connu une renommée internationale. Ensuite, le Chat sculpté va voyager : Caen, Lille, Mulhouse, Marseille, Genève, Liège. Avant de revenir au Parc royal de Bruxelles. À la case départ.

(*) Dernière publication : *La Rumba du Chat*, éditions Casterman



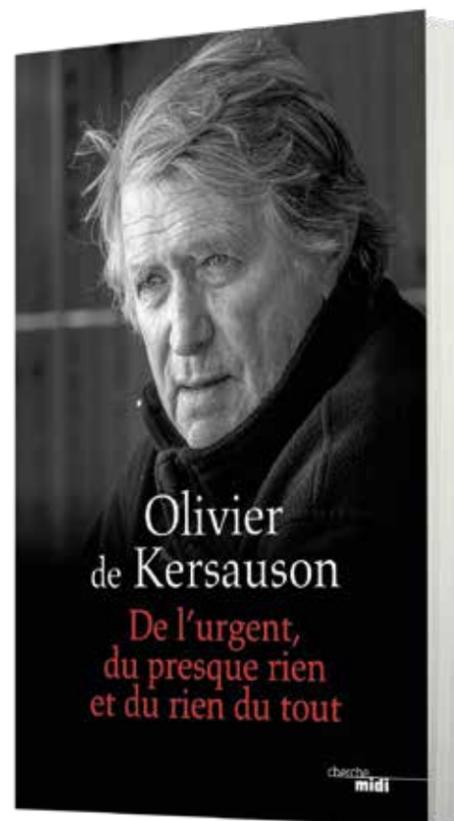
GAS
B I J O U X
✦

C'est à lire

Quelques histoires DE VIES EN VRAI, OU PAS

Par BRUNO SEZNEC

Ici pas de mastodontes de l'édition. Ceux-là sont partout dans les vitrines des libraires (quand il en reste) et sur les écrans d'Internet. Faut-il lire les coqueluches américaines du temps : *My absolute darling* de Gabriel Tallent, *Les Testaments* de Margaret Atwood, *Les Nouvelles* de Katherine Mansfield, *Mille femmes blanches* de Jim Fergus ? Peut-être. Et parfois, bien sûr. Mais la lecture n'est pas une gymnastique. Elle reste une promenade. Qui se pratique à son pas. Voilà quelques compagnons de balades.



Coups de vent

KERSAUSON REMET SON GRAIN DE SEL

Quel mauvais titre pour un livre de belle lecture (*). Le Breton Olivier de Kersauson de Pennendreff a traversé toutes les peaux du diable de tous les océans. Marin muet sur ses fantastiques exploits, il est à terre un menhir de finesses et aussi de curiosités tous azimuts. Kersauson est un homme précieux, comme un trésor trouvé dont personne ne connaît toutes les valeurs. Il est hostile à tous les académismes mais respectueux des humbles écoles du savoir, de la maîtrise et de la transmission. *Ocean's songs*, un autre de ses livres paru en 2012, naviguait déjà dans ces parages. Kersauson n'est pas de ceux qui se la racontent. Cet équipier à jamais orphelin de Tabarly a du cuir, du ciré trempé, du gros grain dans le grément. L'âme de l'homme en mer se dévoile – un comble pour un marin ! – quand cet audacieux des pires caps franchis évoque la différence entre la navigation en solitaire (celle d'aujourd'hui avec liaison informatique satellitaire et sécurisée) et la navigation en solitude (celle du siècle dernier avec un sextant et une radio souvent défaillante). Mais Kersauson a toujours eu le goût de l'équipage : voilà pourquoi et comment il nous embarque. Kersauson, encore lui, a aujourd'hui 75 ans. Il vit en Polynésie avec les vents de Bretagne en bandoulière. Demain, comme chaque matin, il ira à la pêche. Même le mahi-mahi devient un délicieux poisson quand il est tranché à cru. Sans triche. À la Kersauson.

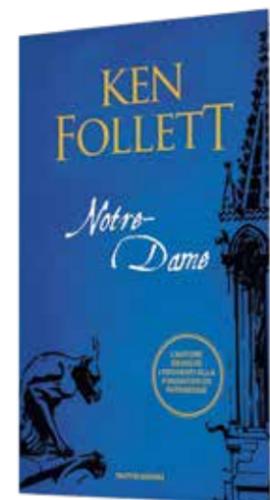
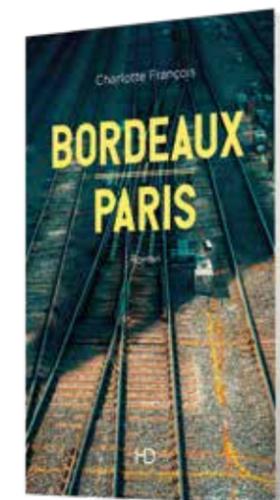
De l'urgent, du presque rien et du rien du tout, d'Olivier de Kersauson, Le Cherche Midi, 192 p., 18,50€.

En train de Bordeaux à Paris

UN PREMIER ROMAN À LIRE GARE-GARE

Charlotte François écrit pour la télévision, comme on dit. Elle en a saisi le sens du découpage de ses histoires, comme les maîtres verriers composent leurs vitraux. Pièce par pièce, la mosaïque s'assemble pour s'ouvrir à un clair-obscur de surprises, de nuances et d'inattendus. Voilà six histoires lancées à grande vitesse dans le train 8573 qui relie Bordeaux à Paris. D'une page à l'autre, on passe de la pelote de fils au sac de nœuds. Ces aiguillages de vies parallèles font penser au chassé-croisé de neuf autres vies réunies en un lieu anonyme qu'un roman de Vicki Baum, *Hôtel Shanghai*, paru en 1939, racontait, avec les résolutions des uns et les faiblesses des autres. Avant des fracas. Martin, Clarice, Didier, Jeanne, Stéphane et Margaux, les personnages de ce roman de Charlotte François, ne sont pas de simples voyageurs vers une destination. Ils ont un but. Cela dit, leurs trajets et leurs terminus ne se racontent pas. Il faut les lire.

Bordeaux-Paris, par Charlotte François, Éditions HD, 179 p., 18 €



Quasimodo a le bourdon

NOTRE-DAME EN FEU, ET APRÈS...

Quand un écrivain gallois best-seller sur tous les continents s'empare du drame de Notre-Dame de Paris, consumée dans le feu destructeur d'un printemps au quinzième jour d'avril 2019, il n'y a qu'un seul mot sous sa plume : maintenant ? Depuis *Les Piliers de la Terre*, le lien de Ken Follett avec l'esprit des bâtisseurs de cathédrales s'est renforcé. Les grincheux grinçants diront que nécessité fait bon aloi. Mais rien n'obligeait Follett à cet exercice difficile : le ressenti à chaud - c'est le cas de le dire, s'agissant d'un incendie. 84 pages parfois inégales racontent ces quinze heures de combustion infernale qui ont vu s'effondrer la haute voilure de Notre-Dame. 84 pages de prière d'insérer le futur des décisions pour ne pas perdre la force du passé. Pour ne pas laisser traîner la reconstruction. Pour ne pas laisser Quasimodo dans son bourdon. Tous les bénéfices de ce livre sont reversés à la Fondation du patrimoine. Notre-Dame reste un phénix convalescent.

(*) *Notre Dame*, par Ken Follett, éditions Robert Laffont, 84 p., 8,90 €

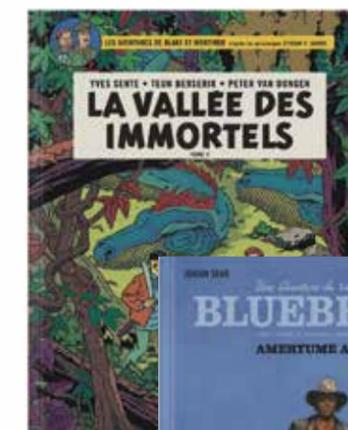
Bandes destinées

LE TEMPS RETROUVÉ DES BD CULTES

Il y a les désastreuses reprises que sont, hélas, *Astérix et la Transitalique* ou *La Fille de Vercingétorix*, une pathétique ficelle vainement accrochée aux talents de René Goscinny et d'Albert Uderzo. Et puis il y a les éclatantes surprises des suites données aux aventures de Blake et Mortimer d'Edgar P. Jacobs et des chevauchées du lieutenant Blueberry, naguère imaginées par Jean-Michel Charlier et dessinées par Jean Giraud, alias Gir, alias Moëbius. *La Vallée des immortels* - tome 2 (*) transporte outre époque le style et la griffe british de Blake, le physicien barbu, et de Mortimer, le colonel à la moustache impeccable. Le scénario d'Yves Sente et les dessins des deux Néerlandais accros à la ligne claire Teun Berserik et Peter van Dongen font plus que le métier : ils prolongent l'art discret et l'univers d'Edgar P. Jacobs. *Amertume Apache*** remet en selle le lieutenant Blueberry, flanqué de son « sac à gnôle » Jimmy McClure dans le récit d'une traque tissé par Christophe Blain et mis en cases – en cadres – par Joann Sfar. Au bout du crayon des auteurs de *Quai d'Orsay* et du *Chat du Rabbini*, il y a simplement un trait d'union. « Un sacré bon sang de trait ! » comme dirait McClure. Avec ces successeurs-là, les BD cultes sont comme les vieux oliviers : toujours surprenantes.

(*) *La Vallée des immortels* - tome 2, par Yves Sente (scénario), Teun Berserik et Peter Van Dongen (dessin), Dargaud, 56 p., 15,95 €

(**) *Amertume Apache*, par Christophe Blain (dessin) et Joann Sfar (scénario), Dargaud, 64 p., 14,99 €



Le son d'Alex

Retours de gammes

Quatre univers musicaux originaux qui, mine de rien, flirtent avec le virtuose. On n'est pas obligé de tout apprécier. Mais on ne peut y rester indifférent.

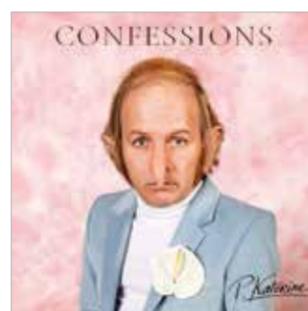


LES DÉESSES Brigitte « Toutes Nues »

Elles sont de retour. Deux ans après une tournée nationale et la sortie de "Nues", le duo Brigitte sort un album acoustique réinterprétant ses chansons. Enregistré en seulement trois jours, "Toutes Nues", propose 21 titres dont les tubes Battez-vous, Palladium ou Hier encore, mais aussi une reprise de Niagara Pendant Que Des Champs Brûlent. Les «Brigitte» sont là, sincères, sans artifice. Le nom de cet album "Toutes Nues" était tout trouvé.

LA RÉDEMPTION ? Kanye West « Jesus Is King »

On aime le détester, on aime l'admirer. La sortie de "Jesus Is King" est à l'image de Kanye West: imprévisible. Petit rappel : été 2018, ce dernier annonce la sortie de "Yandhi". Repoussé à de nombreuses reprises, le disque ne verra jamais le jour. C'est sa femme, Kim Kardashian, qui viendra dénouer le suspense en annonçant un nouveau projet : "Yandhi est mort, vive Jesus Is King." Entre teasing musical aux Pornhub Awards, clash avec Drake et la mise en place de Sunday Service, office religieux musical, la promotion de son disque aura été tout aussi rocambolesque.



LE POÈTE Katerine « Confessions »

On a souvent du mal à le prendre au sérieux ou à savoir si Katerine joue un personnage imaginaire. A 50 ans passés, césarisé, il est un artiste prolifique, 11 albums et 32 films à son actif. Comme à son habitude, avec "Confessions", Philippe propose un album fourni en punch line chocs avec un casting 5 étoiles : Angèle, Gérard Depardieu ou bien encore Oxmo Puccino...



LE FRENCHY Sebastian « Thirst »

Huit ans. On peut dire qu'entre son premier album "Total" et ce nouvel opus "Thirst", l'artiste aura pris le temps de la réflexion. Membre prestigieux de la French touch et de l'écurie Ed Banger, Sebastian a travaillé dans l'ombre pour beaucoup d'artistes à l'instar de Charlotte Gainsbourg, avec aussi des productions musicales pour le défilé Yves Saint-Laurent, la pub du parfum Live Lacoste... Avec «Thirst», Sebastian jongle entre musiques de films et des titres plus club avec une électro puissante pour un album qui saura réveiller vos envies d'ailleurs.

DÉCOUVREZ NOTRE NOUVELLE CABINE DELTA ONE.®

Une expérience de voyage réinventée sur tous les vols Delta entre Nice et New York JFK dès le 3 avril 2020.

DELTA.COM



KEEP CLIMBING

DELTA SKYTEAM

Toutes les informations sont correctes au moment de l'impression. © 2020 Delta Air Lines, Inc.



MICHAËL ZINGRAF

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



IMMOBILIER DE PRESTIGE DEPUIS 1977

Plus de 2 000 propriétés à vendre ou à louer



34 La Croisette - 06400 CANNES

Tél. +33 (0)4 93 39 77 77 - cannes@michaelzingraf.com

www.michaelzingraf.com

© Pierre-Carreau



© Marc-Berenger



Barrière ensoleille 2020 EN BLEU, BLANC, ROUGE

Par BRUNO LANVERN

Avec le rang de palace attribué à l'Hôtel Barrière Les Neiges Courchevel, avec l'Hôtel 5* Le Carl Gustaf Saint Barth et les nouveautés de l'Hôtel Le Fouquet's Paris, mais aussi la Brasserie aux longs stores rouges qui s'invente une nouvelle adresse à Abu Dhabi, le groupe Barrière hisse haut ses couleurs.

Barrière en trois couleurs. C'est la palette 2020 d'une signature. Le bleu pour la mer et le ciel qui enveloppent l'atmosphère de l'hôtel 5 étoiles Le Carl Gustaf Saint Barth. Le blanc pour l'Hôtel Les Neiges Courchevel désormais honoré du titre prestigieux de palace. Le rouge pour Le Fouquet's et ses inventions : la Suite Harcourt à Paris, et le restaurant audacieux version Fouquet's adossé au projet d'un « autre » musée du Louvre exporté loin de Paris et inauguré à Abu Dhabi.

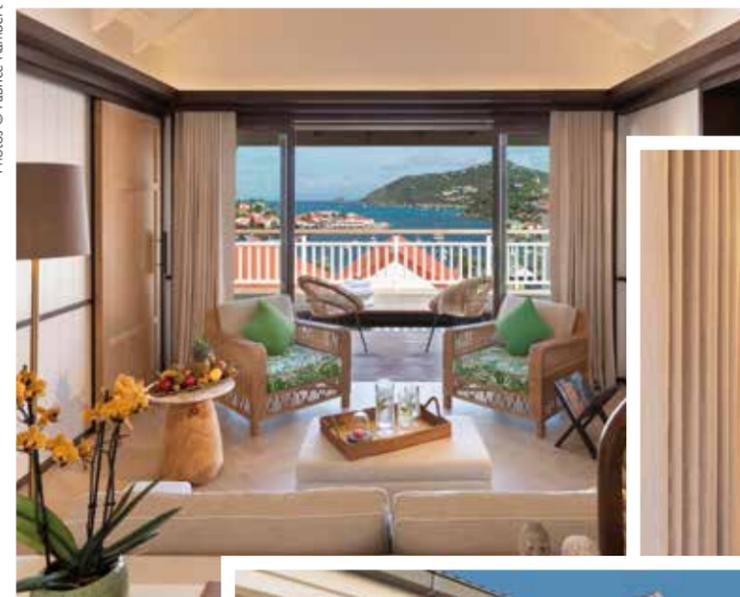
Le groupe Barrière est plus que centenaire. Il a traversé bien des époques. Il entend bien vivre pleinement celle de ces années 2020. Transmettre et inventer sont les maîtres mots de la durée. Sur une carte du monde, ces choix faits à Saint Barth, Abu Dhabi, Paris et Courchevel semblent bien éloignés les uns des autres. Ils ont pourtant en commun un « truc » : les instants Barrière, le savoir-faire d'une maison française, la griffe d'une haute hôtellerie. Peu importe le climat chaud ou frais, la latitude, la cohue de la ville, Barrière a sa signature.



Bleu Caraïbes

Pourquoi pas un lâcher-prise à Saint Barth ?

Photos © Fabrice-Rambert



À Saint-Barth, île française dans les Caraïbes, Barrière n'a pas jeté l'ancre. Il a hissé la grand-voile pour glisser sous le vent. L'Hôtel Le Carl Gustaf en est l'étonnant capitaine. C'est au duo d'architectes, décorateurs et graphistes français Gilles&Boissier que Barrière a confié ce projet de ranimer une demeure plus que bicentenaire et son spectaculaire jardin amarrés à une colline marine, avec pleine vue sur Gustavia, la capitale de l'île. L'atmosphère et la lumière jouent ici avec les heures du jour. C'est le lâcher-prise. Ici on « doucine ». Comprendre : on cajole. Dans un décor sans décorum. Les vingt-trois suites et villas-bungalows, les terrasses, à quelques pas de la plage

célébrissime de Shell Beach et son sable grené à la blancheur des perles ourlées par les vagues, sont un rêve d'oasis avec vue sur la soie tranquille de la mer azur. Sur les terrasses, la lumière enveloppe les heures du jour. Un voyageur inattendu s'est invité : le Fouquet's Paris y a posé ses tables, ses saveurs et sa carte de gastronomie, cornaquée par le Chef trois fois étoilé, Pierre Gagnaire. Voyageur inattendu mais bienvenu, le Fouquet's met son grain de sel et d'élégance dans le simple plaisir d'être là, au creux des Caraïbes. Perché sur sa colline comme un voyageur immobile, Le Carl Gustaf est un promeneur d'atmosphères. Rendez-vous dès mars 2020.



Blanc montagne

Un air de palace à Courchevel



C'est à 1 850 mètres d'altitude que L'Hôtel Barrière Les Neiges et ses 5 étoiles ont gagné le titre de palace, dûment certifié par Atout France, le jury grand arbitre de l'hôtellerie de haut luxe. Les Neiges est devenu le 31^e palace en France. Il lui reste donc désormais à demeurer à la hauteur en altitude... Les Neiges a la chaleur d'un chalet où tout est léger comme un flocon. Le luxe à la montagne c'est le bien-être. Le ski, la

balade, le shopping, le spa. Les Neiges à Courchevel 1850 c'est un condensé de la glisse en élégance. Sans oublier qu'après le sport, il y a le souci du confort. Donc : le bon. Ce qui en bonne intendance évoque la bonne table. Aux Neiges, c'est sous les étoiles couronnées des Chefs Pierre Gagnaire et Mauro Colagreco que cela se jouera. Saveurs et faveurs, sérails et détails. Être palace ce n'est pas bidouiller dans le chichi. Être palace c'est le bien fait, toujours en mieux.



Musée du Louvre Abu Dhabi . Le restaurant Fouquet's est là. Comme à Paris.

Rouge Fouquet's

Toutes les surprises d'une adresse



Coucou ! Le revoilà. Le Fouquet's a son point fixe : les Champs-Élysées. C'est connu et bien enregistré. Mais le Fouquet's a aussi d'autres adresses : à Cannes, Courchevel, Marrakech, Saint Barth... À quelque 5 000 kilomètres de Paris, il a désormais une adresse culte culturelle : au Musée du Louvre Abu Dhabi, on déjeune et on dîne désormais au restaurant Fouquet's. Là-bas comme à Paris et dans les autres lieux de « résidence », il tient haut le pavé du goût parisien. Le Chef trois fois étoilé Pierre Gagnaire est le maître de la carte dont il se joue comme du plus fort des atouts : en réinventant des cuissons, en faisant « twister » les saveurs. Si le rouge est convié à la table, il s'efface dans les étages supérieurs de l'immeuble de l'avenue George-V où l'hôtel, entre vues sur l'Arc de Triomphe et la tour

Eiffel, a inauguré en novembre dernier quatre Suites Signature créées par le décorateur Jacques Garcia. Le parti pris est celui de l'appartement parisien clair, avec cheminées et mobilier sans tapage. L'une, au 5^e étage, est surprenante. Son nom ? La Suite Harcourt. Elle célèbre avec élégance la renommée du studio photographique Harcourt et la fidélité dans l'histoire du cinéma français et international du XX^e siècle qui lie ici la brasserie gastronomique et l'univers du cinéma. Sous les portraits en noir et blanc des « visages Harcourt », la Suite de 200 m² offre une visite des codes esthétiques d'un pied-à-terre de prestige. Avec une curiosité doublée d'un clin d'œil. Le salon peut être transformé en véritable studio photo avec espace maquillage professionnel pour que les hôtes de cette Suite bénéficient de leur propre portrait signé Harcourt.



BARRIÈRE PLUS QUE JAMAIS dans la danse avec « Dream »

Avec près de 3 500 représentations par an, les Scènes Barrière accueillent un public de plus en plus nombreux. Pour découvrir aussi des créations ambitieuses comme *Dream*, un étonnant ballet de la Compagnie Julien Lestel.

Par PETER FORTHAM



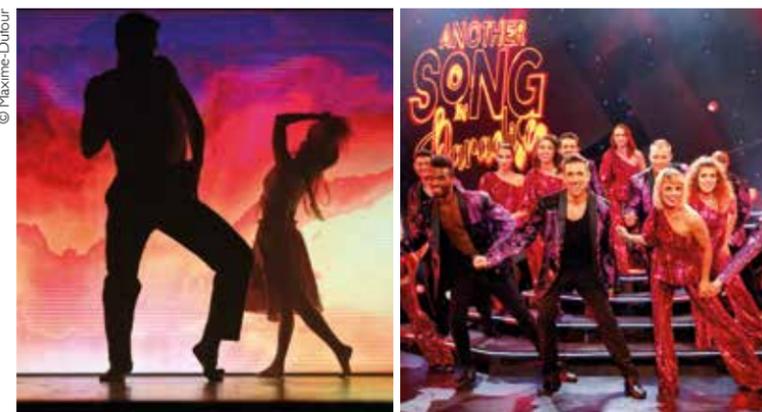
Dream vu par son chorégraphe Julien Lestel : « nos désirs les plus enfouis et les plus secrets »

C'est un voyage céleste. Avec embarquement immédiat et sans visa. Alexandra Cardinale Opéra Ballet Production présente *Dream*, une chorégraphie sur le thème du rêve, dansée par la Compagnie Julien Lestel. Et c'est un succès. « Le » succès. 1 h 15 de représentation sans entracte. 75 minutes pour s'évader du temps, de l'époque, du monde comme il va. N'est-ce pas la définition d'un rêve ? Récompensée par le prix de « la Meilleure Compagnie 2019 » remis par les professionnels, la Compagnie Julien Lestel rayonne dans ce spectacle révélateur de talents autant que d'émotions. L'art de la danse mêle la puissance et le souffle de la légèreté, le charme et la fluidité derrière l'exigence, la rigueur et la tranquille apparence du lâcher-prise. Ce spectacle, actuellement en tournée dans toute la France (*), dévoile la sensualité de l'imagination surprise en plein songe. « *Dream nous entraîne là où logent nos désirs les plus enfouis et les plus*

secrets », confie son chorégraphe Julien Lestel. Ici la modernité n'impose aucun de ses clichés parfois faciles. Le rêve n'est pas un chacun pour soi. Il peut être partagé. En beauté et passions. La preuve...

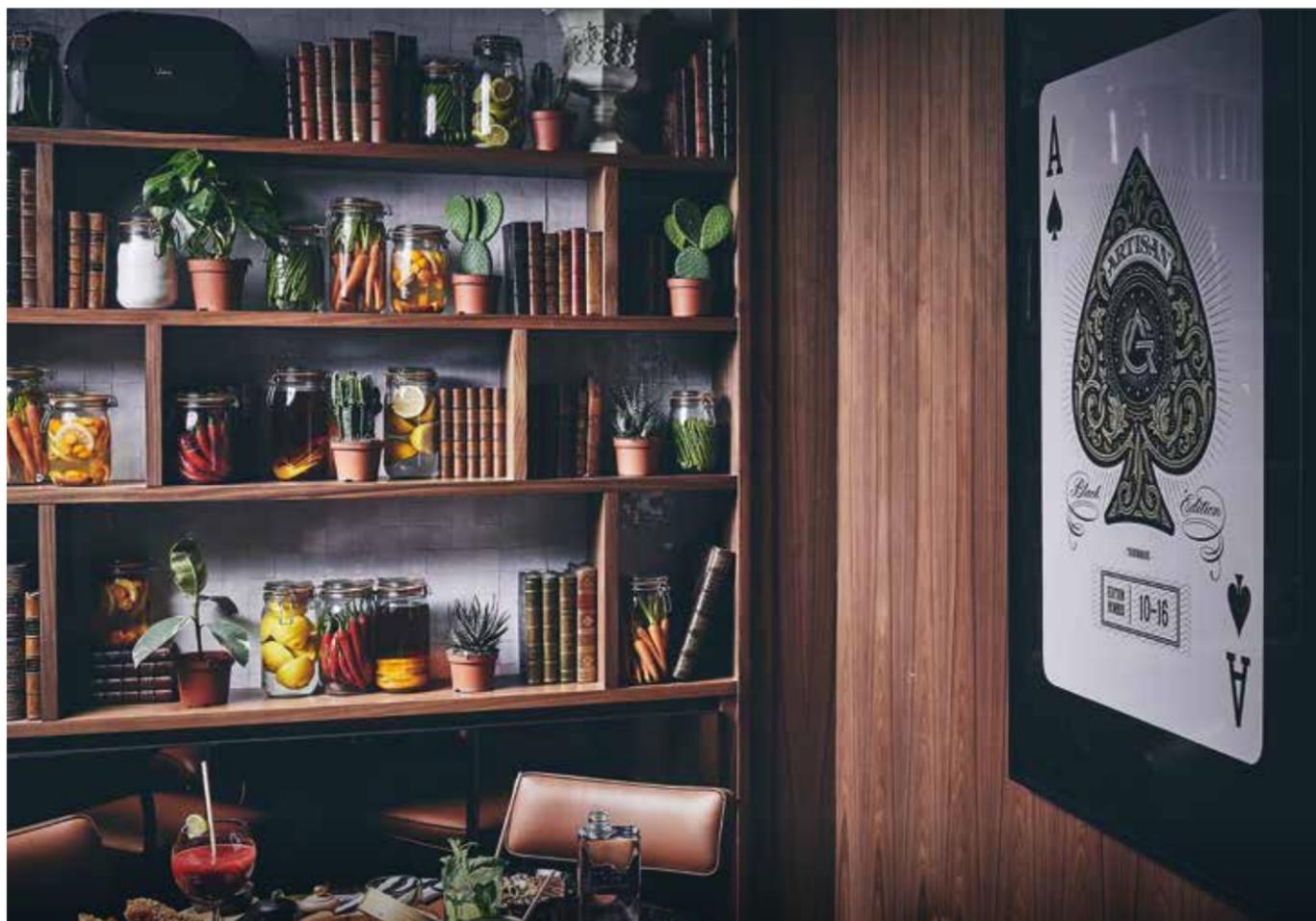
Le public parisien pourra découvrir ce spectacle lors d'une représentation exceptionnelle le 16 janvier 2020 à la salle Pleyel. Danseuse au Ballet de l'Opéra national de Paris pendant vingt-cinq ans, Alexandra Cardinale, également productrice de la prestigieuse soirée du Gala d'Étoiles, accompagne le travail contemporain de Julien Lestel depuis de nombreuses années. Leur parti pris ? Une gestuelle fluide, le rythme, la puissance en même temps que la poésie.

(* En 2020, dans les Théâtres des Casinos Barrière : Enghien-les-Bains 18 janvier, Lille, 19 janvier, Deauville, 9 février, Biarritz, 28 février, Le Touquet, 21 mars, Toulouse, 3 avril, Bordeaux, 4 avril. Représentation exceptionnelle à Paris, salle Pleyel, le 16 janvier.



Le succès des Scènes Barrière

Dans les Théâtres des Casinos, les Scènes Barrière accueillent ces danseurs d'une nouvelle génération en quête de transmission et de créativité. Comme à Lille et Toulouse, avec chacune leur salle de 1200 places. A Toulouse, tous les vendredis soir, la Scène Barrière accueille avec succès le spectacle *Another Song in Paradise*. A Lille, après le triomphe de *Memphis Show*, récompensée par le trophée du public 2019, remis dans le cadre des trophées de la comédie musicale, c'est au tour de *Cubanista*, produite par le groupe Barrière, de s'approcher de ces mêmes lauriers.



À Tables ! L'autre grand jeu du CLUB BARRIÈRE PARIS

Par PETER FORTHAM

C'est nouveau. Aux vingt-sept Tables du Club Barrière Paris, on joue par exemple au Poker (ultimatum ou 3 cartes), mais aussi au Punto Banco. Et... on déjeune, on dîne ou on brunch. Car le lieu de jeux, installé depuis septembre dernier au 104 avenue des Champs-Élysées dans les murs du mythique Aviation Club de France, accueille dans son décor un Dépôt Légal (*). Rien de juridique là-dedans. Il s'agit du nom d'un restaurant imaginé par le Chef pâtissier et concepteur de projets Christophe Adam. Il propose une cuisine forcément ludique qui mêle pitazza à la truffe, crispy nuggets de poulet aux cornflakes et, pour le sucré, mille-feuille mouillette et le spectaculaire Éclair de la collection L'Éclair de Génie, créée par le concept store mono-produit du même Christophe Adam.

L'autre nouveauté c'est que - dans l'atmosphère de 1 300 m² réinventée par le décorateur Bruno Borrione - joueurs et non-joueurs peuvent partager cette cuisine fraîche et décontractée. Un clin d'œil respectueux au voisin historique d'en face : la Brasserie gastronomique Fouquet's. Un simple passage clouté sépare en effet ces deux adresses parisiennes qui chacune met de l'élégance sans chichi dans leur époque.

Ce Dépôt Légal, il convient désormais de bien l'enregistrer dans le manuel officiel et divertissant du joueur et du flâneur des Champs-Élysées.

(* Le Club Barrière Paris est ouvert tous les jours de 14 heures à 6 heures (droit d'entrée : 15 euros). Le Dépôt légal est ouvert tous les jours de midi à 14 h 30 et de 19 heures à minuit.



Retrouver le plaisir du COCKTAIL TEL QUEL

Par PETER FORTHAM

Ils secouent l'art du cocktail quand les « millenials » parlent de mixologie. Quatre barmen experts en saveurs mêlées façonnent le caractère de cocktails que propose Barrière. Leur atout ? La simple précision du naturellement vrai pour un équilibre d'excellences. Ils s'appellent Emanuele Balestra (Le Majestic Cannes), Stéphane Ginouvès (au bar Le Lucien de l'Hôtel Le Fouquet's Paris), Marc Jean (Le Normandy Deauville) et Olivier Alliot (L'Hermitage La Baule). Ils ont chacun leur intuition, leur imagination, leur approche de l'univers d'un verre à savourer (avec modération) dans le confort élégant du bar d'un Hôtel Barrière. Mais c'est ensemble qu'ils ont créé le cocktail signature « 1912 » - la date de l'inauguration de l'Hôtel Barrière Normandy Deauville. Pour donner vie à une idée inédite : un cocktail - un vrai ! - mis en bouteille par un partenaire externe réputé dans le monde précis des alcools de qualité et sans additifs : Ely. Comme un parfum dans un flacon. La nouveauté est que ces bouteilles de cocktail sont proposées en chambre dans les mini-bars et sur la carte du room service. Elles peuvent également être acquises pour les rapporter chez soi. Pour retrouver le plaisir du cocktail tel quel.



Emanuele Balestra



Stéphane Ginouvès



Marc Jean



Olivier Alliot

Millésime

2019 - MAGYAR



POUR DES NUITS SOMPTUEUSES ET UNIQUES
EN TOUTES SAISONS.

Sa douceur et sa légèreté enveloppante, révèlent les qualités raffinées d'une couette soigneusement conçue. Un Millésime garni du prestigieux et rare duvet d'oie blanc de Hongrie, aux propriétés thermo-régulantes, qui vous offre un gonflant exceptionnel.

OREILLERS COUETTES COUVERTURES SURMATÉLAS


DUMAS
PARIS

DUMAS-PARIS.COM

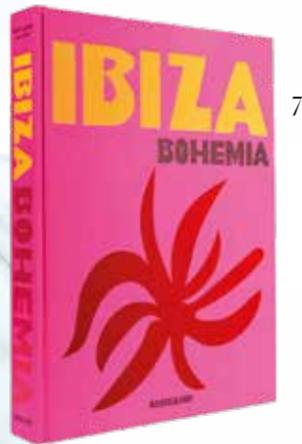
FASHION



Pour boire un MOSCOW MULE

1 - Ana Mason, 900 € • 2 - Floraiku, 250 € • 3 - Yasmine Eslami, 90 € • 4 - Wrangler, 525 € • 5 - Marni, 1 100 €
6 - By Far, 340 € • 7 - Mother of Pearl, 284 € • 8 - Ole Lynggaard, 525 € • 9 - Alaïa, 1 100 €

Pour boire un COSMOPOLITAIN



L'ÉVÉNEMENT AUTOMOBILE FÉMININ 2000 - 2020



RALLYE DES PRINCESSES RICHARD MILLE

Paris • Le Touquet • Deauville • Dinard • La Baule

1- Tom Ford, 32 € • 2- Lela Rose, 1 816 € • 3- Balenciaga, 170 € • 4- Gucci, 595 € • 5- Spect, 75 € • 6- Valentino, 1 780 €
7 - Assouline, 85 € • 8 - Melissa Kaye • 9 - Alexander McQueen, 1 190 €

du 6 au 11 juin 2020
www.rallyedesprincesses.com



Maria Grazia Chiuri et sa fille Rachele Regini.

**Maria Grazia Chiuri
et Rachele Regini**

double DIOR

Par PAULA DAUBRESSE

C'est d'abord une directrice artistique. Une femme. La première nommée directrice artistique de la maison Dior. Maria Grazia Chiuri s'exprime dans un style dont les lignes sont structurées, affirmées et... désobéissantes, rappelant ainsi son caractère insoumis. Et sa fille, Rachele, 22 ans, étudiante et ambassadrice de toute une génération auprès de sa mère...



Des idées inspirantes pour un duo mère-fille qui confesse s'appeler cinq fois par jour.

Féministe, Maria Grazia crée pour son premier défilé un tee-shirt « We should all be feminist », et des références au mouvement « Me too » avec « C'est non, non, non et non », scandé sur un tee-shirt en 2019. Une expression féministe sur un objet aussi trendy qu'un tee-shirt... De quoi bousculer les usages de la haute couture, mais la force du message est telle qu'il séduit une génération de jeunes femmes qui n'ont pas connu les tailles fines « d'émancipation » de l'ère « New Look » des débuts de Christian Dior. Une idée inspirante qui a peut-être germé au cours d'un des nombreux échanges téléphoniques du duo mère-fille, qui confesse s'appeler cinq fois par jour.

Bousculée par les aspirations créatrices insolites de sa fille – elle dit d'ailleurs que c'est pour lui prouver qu'elle est convaincue, comme elle, par la richesse du multiculturalisme - qu'elle marie dans ses collections un savoir-faire français traditionnel à l'expertise d'ailleurs. Ainsi, son défilé Croisière 2020 à Marrakech - sur lequel Rachele travaillait de façon officiellement officieuse - illuminait le catwalk d'un autre message : « Uniwax Special Edition Christian Dior », pour indiquer que les tissus avaient été développés, créés et imprimés en Côte d'Ivoire, là où le tissu wax a été inventé. Le duo porte le respect des autres, des générations qui se parlent, et qui, au lieu de s'opposer, s'enrichissent, pour une mode généreuse. En famille !

SAGEC DÉVOILE UNE RÉSIDENCE D'EXCEPTION

SAGEC REVEALS A TRULY EXCEPTIONAL RESIDENCE



NICE RÉVÈLE SA PLUS BELLE ADRESSE FACE AU SPECTACLE DE LA BAIE DES ANGES

NICE UNVEILS ITS FINEST ADDRESS FACING THE SPLENDOR OF BAIE DES ANGES



- **Quelques appartements pour quelques privilégiés**
A handful of flats for a privileged few
- **À 2 pas du centre-ville et 800 m des plages**
A stone's throw from the city-centre half a mile from the beaches
- **Luxeux appartements, du studio au 5 pièces**
Luxury apartments, from 1 to 5 rooms
- **Vues panoramiques imprenables sur la Baie des Anges**
Breathtaking panoramas over Baie des Anges
- **Services et prestations haut de gamme, salle de fitness, sauna...**
High-end services, fitness room, sauna, etc.



BAIE HORIZON

NICE CÔTE D'AZUR

+33 (0)4 48 20 30 80

APPEL NON SURTAXÉ (STANDARD CALL)

www.baiehorizon-nice.fr



ESPACE DE VENTE - SAGEC STORE

9 RUE MASSENET - NICE

Ouvert du mardi au samedi

de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30

Open Tuesday to Saturday

10am to 12:30pm & 2pm to 6:30pm

SAGEC

■ nous l'imaginons, vous le vivez

Les aventures de l'étiquette

carte d'identité DU VIN

L'habit ne fait pas le moine. Et l'étiquette ne fait pas le vin, mais elle y contribue. Voilà pourquoi les vignerons débordent de créativité pour habiller leurs bouteilles.

Par CHRISTINE ROBALO



Le vin était autrefois vendu en tonneaux et surtout consommé « sur place » dans les tavernes. L'étiquette, apparue il y a deux cents ans, n'était destinée qu'à une clientèle aisée. Aujourd'hui, le développement des appellations contrôlées et de la mise en bouteilles dûment étiquetées obligent les vignerons à déborder d'ingéniosité pour que leurs bouteilles attirent.

L'ÉTIQUETTE POUR AIGUILLAGE

N'est pas Michel Rolland qui veut ! Comme la plupart des français votre expérience en œnologie s'arrête quand il faut choisir une bouteille parmi un étalage étourdissant d'étiquettes. Plus enclin à déguster le divin breuvage qu'à épiloguer sur son cépage, vous avouez vous être laissé tenter par une belle étiquette au moment de l'achat. C'est le seul langage du vin à l'époque du libre-service triomphant et de la restriction de la publicité sur les boissons alcoolisées. Les propriétaires viticoles l'ont bien compris et font de plus en plus appel à des graphistes, artistes reconnus ou en devenir ou agences de communication visuelle pour attirer le regard du consommateur.

NOUVEAU LANGAGE

Les premières étiquettes apparues au XIX^e siècle faisaient la part belle aux festons et entrelacs, sur des papiers aux dimensions réduites aux couleurs homogènes affichant un texte réduit. Dès 1870, l'étiquette s'exprime par des couleurs voyantes, une taille augmentée, des médailles dorées, des tableaux grandiloquents et la profusion de symboles illustratifs. La Belle époque emmène plus de retenue. Les étiquettes des Champagnes, par exemple, se font plus élégantes avec des ors discrets, le Porto affiche une sensualité tropicale et Philippe de Rothschild confie chaque année, l'habillage de son bordeaux à un illustre peintre. On a ainsi vu, dès 1945, des œuvres inédites d'Andy Warhol, Pablo Picasso, Jean Cocteau ou Salvador Dali sur les bouteilles de Mouton Rothschild, qui s'arrachent à prix d'or dans les salles de vente par les œnographiles. À noter que les artistes n'étaient pas rémunérés pour leur œuvre mais recevaient des caisses de bouteilles du célèbre château !

INSPIRATIONS

Aujourd'hui deux tendances se partagent les linéaires des grandes surfaces. Certains parient sur leurs régions pour afficher leurs patrimoines comme un écrin à leur bijou vinicole. Leurs étiquettes reprenant les emblèmes territoriaux. Tantôt ce sont les voûtes monastiques pour une cuvée Toscane, des rues villageoises alsaciennes pour un Riesling ou encore la courbure stylisée des terrasses du Douro pour un vin de Porto. D'autres jouent sur une esthétique moins sophistiquée et plus directe tentant d'attirer le client par le second degré de dessins évocateurs signés Zep, Margerin ou Desclozeaux. Souvent humoristiques, tantôt suggestives, parfois même grivoises, ces étiquettes cherchent à capter l'attention de personnes sensibles à l'aspect visuel, ne maîtrisant pas les codes du vin. L'originalité sera, ici, un critère essentiel qui s'avère un argument convaincant pour la vente. Et demain ? Étiquettes intégrant un QR Code, étiquette odorante embarquant des microcapsules, étiquettes en 3D ou encore bouteilles sans étiquette ? Les producteurs n'ont pas fini de se réinventer.

Pierre Arditi, GRAND CRU

Dans *Le goût de la vie*, l'acteur nous dit l'amour de la vie en écrivant sur sa passion du vin.

Propos recueillis par CARLOS GOMEZ

Aimer le vin est une chose. Mais en parler bien en est une autre. Pierre Arditi n'est pas de ceux qui vous saoulent avec leur connaissance des cépages, du terroir... Il se définit comme un « amateur éclairé » et se montre de fait « éclairant » sur son sujet. Le livre qu'il vient de commettre, *Le goût de la vie* (Hugo Doc), est un guide à travers la France du bien boire, déguisé en autobiographie, prétexte à évoquer nombre de souvenirs.

C'EST QUOI CE VINAIGRE, PAPA ? « Mon père m'a tout donné, sauf le goût du bon vin. Quelle sensation sismique que ce premier verre de Canteval, à 4,20 francs la bouteille ! Je lui ai demandé pourquoi il buvait ce vinaigre. Mais le souvenir reste doux, car mes parents me regardaient avec beaucoup d'amour pendant que je grimais... »

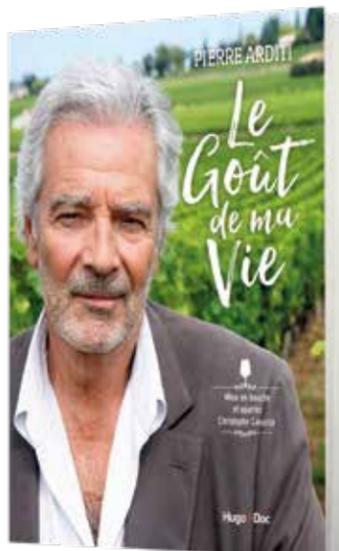
BOIRE OU JOUER : « Avec Marcel Maréchal, mon maître de théâtre, nous avons assisté à une dégustation avant une représentation de *Don Juan*. L'usage aurait voulu qu'on recrache... Mais allez donc recracher des côte-rôtie ! Et nous sommes entrés en scène fin saouls. Les gens ont dû penser que nous jouions en bulgare. Un séisme culturel ! »

RAISON OU MODÉRATION ? « Je ne suis pas un homme modéré, ça ne m'intéresse pas. Je bois avec raison. Et si je dois conduire, je ne bois pas une goutte. »

« BORDEAUX FOREVER » : Le bordeaux paye d'être vu comme un vin de riches pour les riches. Au contraire : il offre des vins délicieux à des prix dérisoires. Arrêtons avec le bordeaux bashing. C'est vrai qu'il y a eu des excès à l'époque du guide Parker : on avait l'impression de boire du bois, c'est vrai. »

LA TERRIBLE MODE DES « VINS NATURELS » : « Je n'y crois pas. Ou alors je n'ai pas goûté les bons ! Les vins naturels ça sent le grenier et les couvertures sous la selle des chevaux ! Les arômes tertiaires m'emmerdent. J'ai beau aimer le gibier, ces vins faisandés ne sont pas ma came. »

JE ME SOUVIENS... « Je suis en quête permanente de ma petite enfance. J'ai écrit comme on part à la recherche du parfum perdu des plats que nous préparait ma mère, une excellente cuisinière. Des plats assaisonnés de l'amour qu'elle nous offrait. »



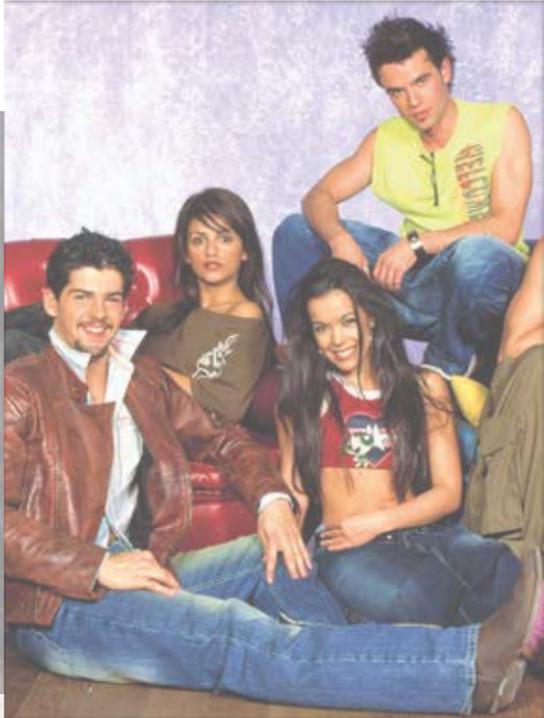
« Je ne suis pas un homme modéré, ça ne m'intéresse pas. Je bois avec raison. Et si je dois conduire, je ne bois pas une goutte. »



Le Bel été.



Un, dos, tres.



La Casa de papel.



Derrière les barreaux.



El Ministerio del Tiempo.



Séries télévisées, plateformes et Netflix

SUR LA PISTE espagnole

Par CARLOS GOMEZ

La Casa de papel n'est pas une exception. Le style espagnol fait l'unanimité en matière de séries, avec l'aide de plateformes demandeuses de sensations nouvelles. La preuve.

Netflix a ouvert la voie. Mais elle ne détient pas le monopole. Nombre d'autres plateformes à l'influence grandissante se sont mises à consommer espagnol en matière de séries. Pourquoi cet engouement ? Qu'est-ce qui l'explique ? Il faut remonter à 2008 pour trouver un début d'explication. Cette année-là, la droite revient au pouvoir en Espagne et décide de réduire de 40 % le budget alloué au cinéma. D'un seul coup, un nombre incalculable d'auteurs (mais aussi d'acteurs) comprend que la télévision sera sa planche de salut. La créativité a ce jour-là changé de trottoir et fait bénéficier le petit écran de l'espace que le grand lui refusait. Ajoutez-y que le cinéma d'auteur n'a pas la

vigueur qu'on lui connaît en France. Pendant des années, la censure franquiste a pesé lourd sur les créateurs qui se sont alors plus naturellement tournés vers les œuvres de genre (policier, fantastique) moins sujettes aux coups de ciseaux, puisque destinées à simplement « divertir ». Mais de là à passer les frontières... Des exceptions, il y en eut pourtant. En 1984, le public de France 3 se passionne ainsi pour une série familiale aux contours mélodramatiques : *Le Bel Été*. Puis plus rien jusqu'au début des années 2000 et la découverte sur M6 de la sitcom, *Un, dos, tres*, qui va révéler Monica Cruz et surtout une liberté de ton qui manque aux séries françaises pour raconter le quotidien d'une bande d'ados.



Et puis les choses sérieuses ont commencé avec *La Casa de papel* il y a un peu plus de deux ans. Produite par Antena 3 et diffusé avec un succès d'estime, l'histoire d'une bande de malfrats un peu anars sur les bords et leur projet de vider les caisses de La Maison de la Monnaie à Madrid. Ce sera la casse du siècle, via Netflix que le public français découvre en même temps : en 2018, elle est la première série non anglophone, deuxième la plus regardée en VOD en France (sans compter le monde) avec plus de 31 millions de visionnages... Pour les saisons 3 et 4, Netflix comprend l'enjeu. Être diffuseur ne

lui suffit plus. La plateforme en sera aussi la productrice. Ce qui a plu au public ? Une facture très « américaine », mais aussi une façon de poser le récit et de faire briller les personnages avec un charme latin débridé. Atypique. Dans la foulée, d'autres séries sont venues prouver la vitalité de la production *made in Spain* (58 séries sorties en 2018 pour 655 millions d'euros de recettes), Netflix confirmant sa mainmise après avoir fait construire à Madrid un studio ultramoderne pour les productions à venir. Les Espagnoles, mais pas seulement : celles de toute l'Europe qui demain deviendront, peut-être ses nouveaux succès.

Voici quelques autres séries tournées de l'autre côté des Pyrénées, visibles en France



LAS CHICAS DEL CABLE (LES FILLES DU TÉLÉPHONE)

Dans les années 1920, une bande de copines employées des télécom naissantes, défend son statut et bataille sec pour sauver l'une d'elles du crime qu'elle a commis envers son mari violent... Amours, amitiés, coups fourrés et suspense permanent, le tout sur une musique électro pop du meilleur effet anachronique !

4 saisons, Netflix.



VELVET

En 1958, les galeries Velvet, dominent la mode espagnole. Rafael Márquez souhaitait que son fils Alberto prenne sa succession. Mais junior voit les choses... très différemment.

myTFvod.tfl.fr



DERRIÈRE LES BARREAUX

Dans une prison de femmes, une détenue meurt le jour où entre en détention une directrice financière. Créée par quelques uns des auteurs de *La Casa* avec Alba Flores alias Nairobi et Maggie Civantos (cf *Las chicas del cable*). *Orange Is the New Black*, en plus sombre !

6play.fr



ELITE

Dans un lycée d'élite, trois élèves de milieu ouvrier sont reçus dans le mépris. Un meurtre se produit qui voit les étudiants s'entredéchirer. Tous les coups sont permis. Et zéro tabou. Avec trois des acteurs de *La Casa de papel*.

Netflix.



EL MINISTERIO DEL TIEMPO

D'une grande originalité, déjà adaptée sous le titre *Timeless* (sur Netflix), Le ministère du temps raconte le quotidien d'une institution gouvernementale secrète dont seuls les puissants connaissent l'existence. Son objectif : détecter et empêcher n'importe quel intrus du passé d'arriver à notre époque afin de changer l'histoire... Séduisant en diable !

Amazon Prime Video.

VATER
+SOHN

Des pères, des fils et des Porsche

9-11 OCTOBRE 2020

INFORMATIONS + INSCRIPTIONS

→ www.VaterUndSohn.racing



Léa Seydoux et Daniel Craig.

BOND

prend son temps

Attendu en salles le 8 avril, le nouveau James Bond sera le cinquième avec Daniel Craig. Le dernier ?

Par CARLOS GOMEZ

007 reprend du service. *Mourir peut attendre*, 25^e film de la saga, sortira sur grand écran le 8 avril. Après huit mois de prises de vue à travers le monde (Norvège, Jamaïque, Angleterre, Italie), Daniel Craig endosse le rôle-titre pour la cinquième fois depuis 2006 et vraisemblablement la dernière. Déjà, dans *Skyfall* (2012), le personnage accusait son âge pour la première fois, laissant les spectateurs en plein doute sur sa continuité. Dans *007 Spectre* (2015), le héros imaginé par Ian Fleming, sitôt sa mission bouclée partait avec Madeleine Swann, alias Léa Seydoux, nous laissant entendre que la vie pouvait être autre chose qu'une course effrénée pour sauver le monde. De fait, au début de ce nouveau volet on découvre que Bond, retiré en Jamaïque, a quitté ses activités au sein des services secrets et profite enfin d'une vie tranquille avec sa compagne. Quiétude vite interrompue lorsque son vieil ami de la CIA, Felix Leiter, vient lui demander de porter secours à un scientifique retenu en otage... Réalisé par Cary Joji Fukunaga, révélé par la première saison de *True Detective*. Anecdote : pour contrecarrer les piratages et copies illégales, trois fins différentes auraient été tournées. Christoph Waltz sera une nouvelle fois Dr Blofeld, tandis que le vrai méchant de l'histoire aura le regard dissymétrique et inquiétant de Rami Malek, Oscar du meilleur acteur l'an passé pour *Bohemian Rhapsody*. Ça promet.





LA MUSIQUE l'autre arme de 007

Par CARLOS GOMEZ



De gauche à droite les compositeurs «historiques» : Vic Flick, Monty Norman et John Barry.

Le thème principal et les chansons génériques qui accompagnent chaque nouvel épisode de la saga participent à son succès mondial. Petites et grandes histoires.

Tout sauf un gadget. La musique dans les James Bond fonctionne comme une signature. Le motif sautillant joué à la guitare électrique par Vic Flick surfant sur la crête d'un orchestre de cuivres vous plonge aussitôt en univers de connaissance. Il est la promesse que tout va se passer comme prévu pour notre plaisir de spectateur conditionné. Et voilà cinquante-sept ans que cela dure ; depuis 1963 très exactement, année de la sortie de *Dr No*. « Merci John Barry », dites-vous. Eh bien oui et non, car c'est par erreur qu'on attribue au compositeur britannique – disparu en 2011 – la paternité du *James Bond Theme*.

En effet, lorsque les producteurs Albert R. Broccoli et Harry Saltzman se posent la question de la bande son qui accompagnera le film, c'est un certain Monty Norman qu'ils sollicitent. Connue pour quelques comédies musicales, Norman leur propose un thème qu'ils achètent, mais que les deux hommes demandent en urgence à John Barry, 29 ans l'époque, de modifier et d'orchestrer avec la vigueur qui lui manque, estiment-ils. Norman en prend ombrage, revendique seul la paternité, mais perd toute crédibilité lorsque le grand Artie Shaw lui fait un procès à peine le film sorti, pour s'être trop largement inspiré de *Nightmare*, une des compositions du fameux clarinettiste. L'amende infligée est sévère (45 000 £),

mais Norman s'en tire bien puisqu'il n'a quasiment plus rien composé depuis, mais continue jusqu'à aujourd'hui à toucher des royalties pour l'exploitation de Bond.

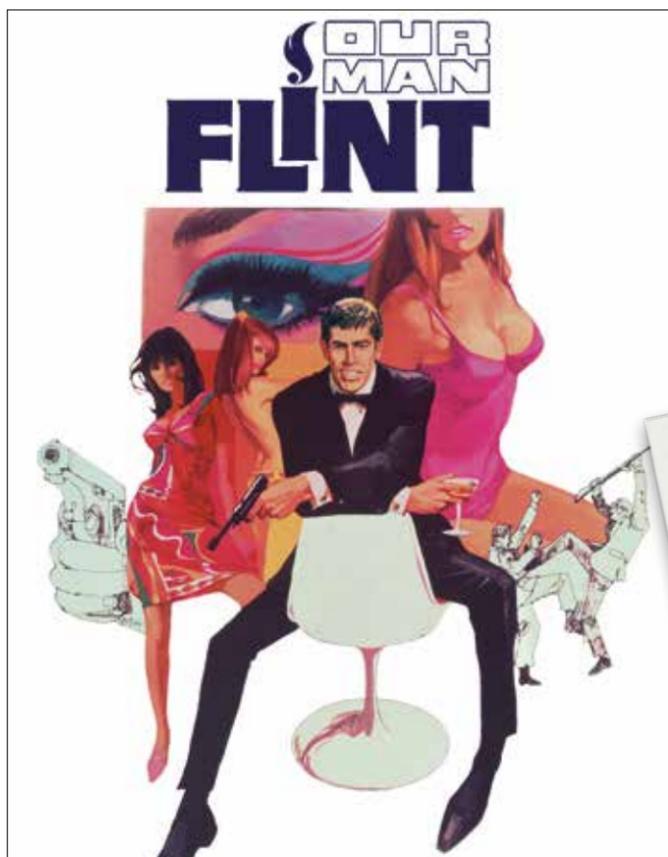
John Barry, mêmes initiales que Bond, en sort vainqueur. L'identité sonore de 007 c'est lui, qui par la suite compose le score de onze volets de la saga, chanson générique comprise, à commencer par *Goldfinger* (1964) interprétée par sa conquête d'un soir, la chanteuse galloise Shirley Bassey qui, par la suite, prête sa voix aussi à *Les diamants sont éternels* et *Moonraker*. Entre deux, Barry compose aussi les tubes d'*Opération Tonnerre* (pour Tom Jones), *On ne vit que deux fois* (Nancy Sinatra) *Tuer n'est pas jouer* (A-Ha) et *Dangereusement vôtre* qui sous le titre *A view to a kill*, devient numéro 1 des ventes aux États-Unis, chanté par Duran Duran.

John Barry remporta cinq oscars dans sa carrière (*Danse avec les loups*, *Out of Africa*), mais aucun pour un Bond. Il fallut même attendre cinquante et un ans pour voir une mélodie « bondienne » décrocher la statuette, chose faite en 2013 par Adele, grâce à *Skyfall* qui eut le don d'adoucir les mœurs des plus rustres, dont Daniel Craig : « *C'est exactement ce que j'attendais depuis le début. Je l'ai su dès les premières notes et la voix a ensuite fait le reste... J'ai pleuré.* »

LES ESPIONS qu'on aimait tant

Par CARLOS GOMEZ

En 1962, la sortie publique de *James Bond 007 contre Dr No* est un succès tel, qu'elle impose un archétype : celui de l'espion racé, musclé, arrogant, infailible et amateur de jolies femmes. Alors d'autres héros-espions fleurissent dans les productions cinématographiques, chaque studio pariant sur le challenger qui pourrait faire concurrence à 007.



DEREK FLINT

Véritable parodie de l'espion, Derek Flint apparaît pour la première fois en 1965 dans *Notre homme Flint*. Interprété par James Coburn qui confère sa coolitude au personnage – à qui Mike Myers fera d'ailleurs un clin d'œil des années plus tard dans *Austin Powers*. Flint travaille pour une organisation secrète et pratique les arts martiaux. Aussi, et comme 007, il séduit comme il respire. Pour l'anecdote c'est Jean-Pierre Duclos, qui double la voix française de Coburn, or il est aussi à la même époque la voix de Sean Connery. Le public a adoré.



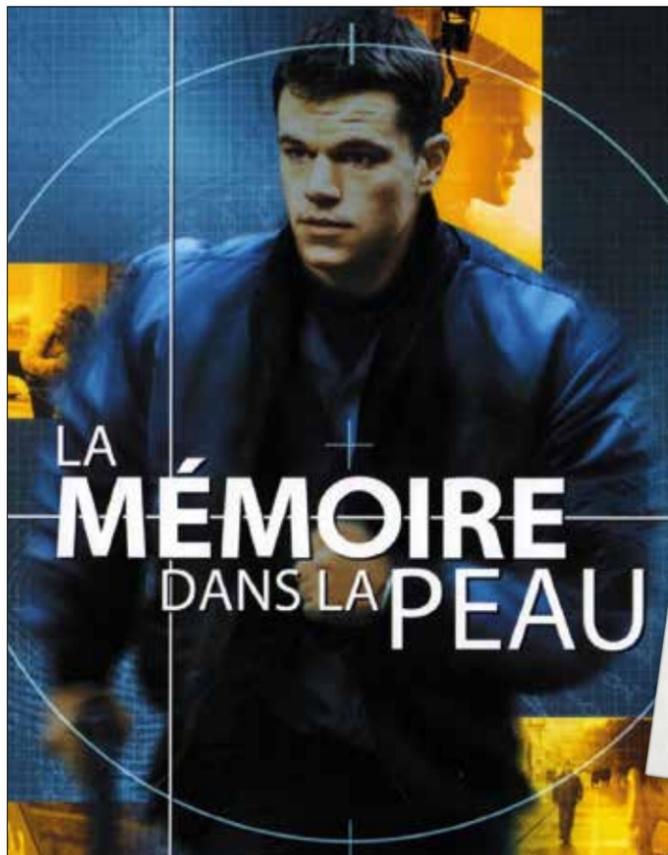
HARRY PALMER

Né de l'imagination de Len Deighton, Harry Palmer, interprété par un Michael Caine sarcastique, est l'antithèse de Bond, avec ses lunettes à grosse monture, sa désinvolture, ses vulnérabilités et sa froideur apparente. Surtout, socialement c'est un plouc, devenu espion pour racheter son passé criminel. Il apparaît pour la première fois dans *Ipcress, danger immédiat* (1965) où il enquête sur le lavage de cerveau que subissent des savants britanniques. Pas de décors exotiques ici, mais Londres, son brouillard et sa grisaille. Le staff de Bond a infiltré le tournage, puisque la musique générique est signée... John Barry !



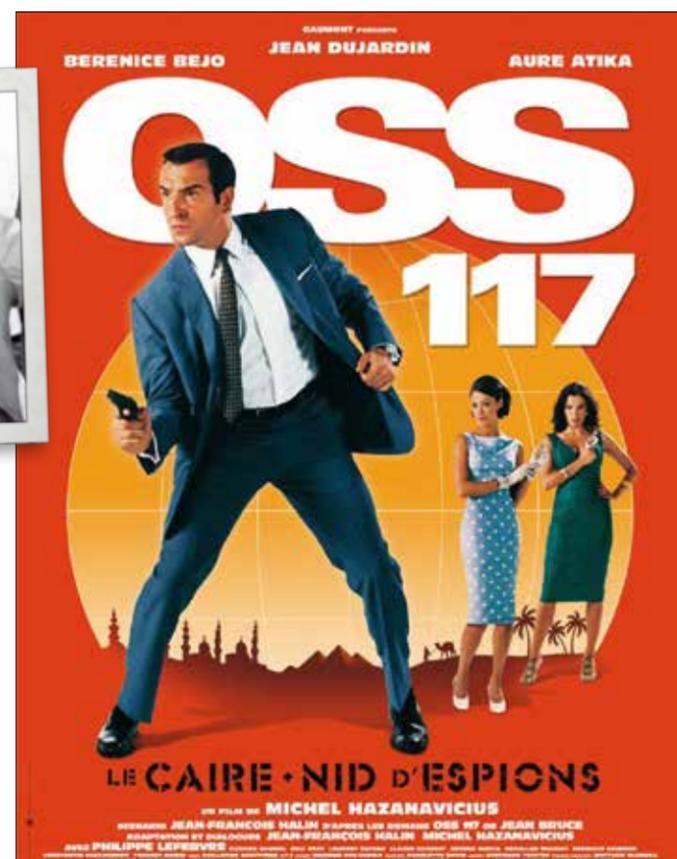
MATT HELM

En 1966, Bond se trouve un nouveau disciple. Dean Martin endosse le rôle de Matt Helm à quatre reprises entre 1966 et 1968 en campant un contre-espion de l'armée américaine invariablement flanqué de jolies filles. La série est produite par Irving Allen qui pense trouver alors dans ce personnage matière à racheter la gaffe de sa carrière : en effet, à la fin des années 1950, associé un temps à Albert Broccoli déjà intéressé par le fait de porter James Bond à l'écran, Allen s'était accroché avec Ian Fleming, l'insultant et l'assurant que son 007 « ne ferait même pas un bon personnage pour la télévision » !



JASON BOURNE

Il faut attendre le début des années 2000 pour voir un agent secret rivaliser avec James Bond en termes d'action et d'enjeu dramatique. Réalisé par Robert Ludlum, avec Matt Damon en Jason Bourne, l'histoire est celle d'un ancien diplomate devenu agent de choc, programmé pour tuer si nécessaire. Entre *La mémoire dans la peau* de Doug Liman (2002) et *Jason Bourne* de Paul Greengrass (2016), Damon a endossé quatre fois le rôle avec une efficacité qui a conduit les producteurs de Bond à trouver en 2006 un profil plus martial à son agent en la personne de Daniel Craig.



HUBERT BONISSEUR DE LA BATH

La France aussi a succombé aux charmes de l'espionnite. Entre 1963 et 1968, André Hunebelle met en scène l'agent Hubert Bonisseur de La Bath à qui trois acteurs prêtent leurs traits, bien que seul le Tchecoslovaque Frederick Stafford ait marqué les esprits. Depuis 2006, Jean Dujardin reprend le rôle sous un jour parodique qui lui sied bien et plaît au public. En 2021, de nouvelles aventures le conduiront cette fois à Dakar : *Alerte rouge en Afrique noire*. Affaire à suivre...



PERES+FILS+RALLYE

Monte-Carlo

18-20 SEPTEMBRE 2020

INSCRIVEZ-VOUS
DÈS MAINTENANT



www.HappyFewRacing.com

PERES+FILLES
Saint-Tropez
15-17 MAI 2020

100% FERRARI
St. Moritz
26-28 JUIN 2020

100% PORSCHE
Forêt Noire
9-11 OCTOBRE 2020

UN HOMME + UNE FEMME
Saint-Tropez
27-29 MARS 2020

TOP SECRET

Secrets de service, DANS L'HISTOIRE DES ESPIONS

Le mot espion vient de l'ancien français « espier », qui signifie épier. Un mot récupéré par les Anglais qui l'ont transformé en « spy ». Qu'on le nomme intelligence, renseignement voire documentation extérieure (à la française), l'espionnage est une pratique mise en œuvre depuis que les États constitués veillent à leur sécurité ; voilà bientôt trois millénaires, au bas mot. James Bond, malgré son élégante originalité, reste donc au XXI^e siècle le petit frère d'une très longue lignée.

Quizz espions

- De quel roi de France le chevalier d'Éon fut-il l'espion ?**
 - Louis XIV
 - Louis XV
 - Louis XVI
- L'espion Cicéron a proposé ses services à...**
 - L'empire de Napoléon
 - La III^e République de Georges Clemenceau
 - L'armée du III^e Reich d'Adolf Hitler
- Laquelle de ces « célébrités » françaises a été en 1944 soupçonnée d'espionnage « en vue de transmission d'informations » ?**
 - Coco Chanel
 - Sacha Guitry
 - Louis-Ferdinand Céline
- Pendant un demi-siècle, le « QG » des espions français à Paris était nommé...**
 - La Boîte
 - La Piscine
 - L'Usine
- Le A de CIA signifie...**
 - Administration
 - Agency
 - Autonomy
- Le nombre des personnels du renseignement français s'élève à...**
 - 2 000
 - 3 000
 - 5 000
- Il est devenu historique pendant la guerre froide : Glienicke est le nom d'...**
 - Un code
 - Une opération spéciale
 - Un lieu géographique
- Convaincue d'espionnage en 1917, la courtisane Mata Hari a été...**
 - Exilée en Nouvelle-Calédonie
 - Condamnée aux travaux forcés en Guyane
 - Fusillée
- Milady de Winter, héroïne d'Alexandre Dumas dans *Les Trois Mousquetaires*, est une espionne (de fiction) au service du...**
 - Cardinal de Richelieu
 - Duc de Buckingham
 - Duc d'Orléans, Gaston de France, frère du roi Louis XIII
- Des gadgets de précision équipent la super voiture d'espion de James Bond qui, à l'écran, roule en...**
 - Jaguar
 - Bentley
 - Aston Martin
- Dans les années 1980, qui sont les époux Turenge ?**
 - Un duo infiltré au plus haut de la chancellerie allemande
 - Un binôme français de la DGSE
 - Un couple présent dans l'entourage de Charles, prince de Galles, héritier du trône britannique
- Hollywood, nid d'espions ? Lequel de ces acteurs a été soupçonné d'espionnage au profit des nazis pendant la Seconde Guerre mondiale ?**
 - Kathryn Hepburn
 - Cary Grant
 - James Stewart
- Dans les années 1940, lequel de ces noms désigne un espion ?**
 - Tricycle
 - Zigzag
 - Joker
- Nom de code : opération Romeo. Pendant la guerre froide, cela désignait...**
 - Un black out de l'espace aérien en Europe
 - Une stratégie d'invasion de Berlin par l'URSS
 - Une vaste opération d'infiltration menée par les renseignements soviétiques



Le vrac des RÉPONSES



1. B. Charles, Geneviève, Louis, Auguste, André, Timothée d'Éon de Beaumont (1728-1810) entre en 1752 au « Secret du roi », le 1er service d'espionnage officiellement créé en France. Nul ne sait pourquoi le roi Louis XV (1710-1774) fait de ce jeune aristocrate avocat original son agent personnel pour une mission auprès de la tsarine Élisabeth de Russie. Avec succès. Le goût du chevalier d'Éon pour le travestissement reste sa marque et sa trace dans l'histoire de l'espionnage.

2. C. Valet de l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Ankara (Turquie) en 1943, Elysea Bazna (1904-1970) a photographié 56 documents relatifs aux opérations militaires des Alliés contre le Reich allemand. Bazna-Cicéron n'a jamais été pris au sérieux par les services nazis. Il toucha pourtant la somme de 300 000 livres, mais... en fausse monnaie. Contrairement à la rumeur, aucun de ces documents n'avait de lien avec la préparation du débarquement en Normandie le 6 juin 1944.

3. A. Gabrielle Chanel (1883-1971) dite Coco aurait été l'agent F 7124, code Westminster, pour les services de renseignement de l'Abwehr, l'armée d'occupation allemande en France. Sa liaison amoureuse avec l'officier Hans Gunther von Dincklage qui a ses entrées dans le cercle de Hitler en attesterait. Comme sa volonté d'obtenir la libération d'un neveu, André, détenu dans un stalag en Allemagne. Brièvement arrêtée lors de la libération de Paris, elle fut libérée sur intervention de son ami, Sir Winston Churchill.

4. B. 141 boulevard Mortier, porte des Lilas à Paris (20e). Tout près il y a la piscine des Tournelles. Voilà comment dans le jargon des journalistes est née cette appellation. Mais, entre eux, les personnels du service action ou non continuent de l'appeler « la boîte ». Depuis quelque temps, les divisions de recherche ont déménagé, pour d'autres configurations d'espaces. Nouvelles stratégies de cyber-défense obligent.

5. B. Le système de renseignement actif des États-Unis tient compte de l'organisation fédérale du pays. Légalement, les agences

ne dépendent que du pouvoir exercé à Washington par le Président et sa majorité.

6. C. En 2018, les services du renseignement français employaient 5 586 agents à temps plein (hors service action). À la même époque, les services russes comptaient plus de 220 000 agents opérationnels (hors service action).

7. C. Le pont de Glienicke fait alors la jonction entre le secteur américain de Berlin Ouest et le secteur soviétique. De nombreux échanges d'espions auront lieu sur cette traversée à poutres d'acier construite en 1907. Le plus spectaculaire : en 1962 celui de l'aviateur américain Gary Powers, abattu aux commandes d'un avion espion sur l'URSS en 1960, contre l'agent Rudolf Abel, taupe du KGB dénichée par la CIA sur le sol des États-Unis.

8. C. Margaretha Geertruida Zelle (1876-1917) est à Paris une danseuse exotique, en même temps qu'une femme entretenue par des amis fortunés, une « cocotte ». Son réseau mondain lui ouvre portes, alcôves et... tiroirs. Sous son nom de scène, elle y pioche quelques documents. Aussitôt vendus. Aux mauvaises personnes en temps de guerre. Le président Poincaré rejette sa grâce. Elle mourra dans les fossés du fort de Vincennes. Après, dit-on, avoir prononcé cette phrase époustouflante : « D'où vient cette manie française de fusiller les gens à l'aube ! »

9. A. Milady, la voleuse des fameux ferrets de la reine (entre autres forfaits), est selon Alexandre Dumas le personnage « le plus évidemment complexe » dans l'univers de son écriture. Elle use de ses charmes et de ses ruses pour le compte de l'impitoyable cardinal de Richelieu.

10. C. Construite à 1 021 exemplaires entre 1963 et 1965, l'AM DB5 est au casting de sept films de la saga James Bond. À l'origine la carrosserie est... rouge. Elle va se parer d'un gris Silver Birch plus discret. En août 2019, Sotheby's a vendu l'une de ces Aston Martin 6,4 millions de dollars – 5,7 millions d'euros.

11. B. Le colonel Alain Mafart et le lieutenant-colonel Dominique Prieur, faux époux sous les tropiques pour l'opération Satanic, le naufrage du navire écolo Rainbow Warrior hostile aux essais nucléaires français, dans le port d'Auckland (Nouvelle-Zélande). Mais le 10 juillet 1985, au fiasco s'ajoute un drame : l'explosion fait un mort, le photographe Fernando Pereira, resté seul à bord.

12. X. Aucun d'eux ! Bien au contraire. Faux dilettantes, Kathryn Hepburn et son ami Cary Grant ont décidé d'écumer les réceptions hollywoodiennes (dont l'un et l'autre estimaient jusqu'alors être du temps gâché) pour y traquer les sympathies nazies devenues réseaux dans certains milieux du divertissement et de la finance américaine. Y compris et surtout après Pearl Harbor en 1941. Quant à James Stewart, engagé dans l'US Air Force, chef d'escadrille, il a mené vingt missions de bombardement aux commandes de son B-17, puis B-24 (la forteresse volante) sur le territoire ennemi en Europe. Ce qui lui a valu de vraies étoiles de général. Loin de la fiction du cinéma. À leur demande, les trois acteurs ont souhaité que leurs activités ne soient pas mentionnées.

13. A, B & C. Les trois ! Tous services d'espionnage et de pays confondus...

14. C. En Allemagne de l'Ouest, les « Romeo » séduisent des femmes secrétaires ou assistantes de décideurs politiques et économiques pour obtenir des informations. Ou bien des « Juliette » séduisent des hommes aux activités jugées dignes d'intérêt. Ce programme de la Stasi, service est-allemand d'espionnage soviétique, a duré pendant les années 1960 et 1970. Le degré zéro de l'espionnage.

NESTLE WATERS MARKETING & DISTRIBUTION - SAS 479 463 044 RCS Nanterre, Issy-les-Moulineux - © marque enregistrée, utilisée en accord avec le propriétaire de la marque.



**C'EST
MAINTENANT
POSSIBLE**

VITTEL® LANCE SA 1^{ÈRE} BOUTEILLE D'EAU
EN PLASTIQUE 100% RECYCLÉ. ET TOUT ÇA
GRÂCE À VOUS QUI TRIEZ VOS BOUTEILLES !
ALORS CONTINUONS ENSEMBLE.

**L'EAU MINÉRALE
NATURELLE**



Philippe Besson.



Anne Gravois.



Marianne James.



Marie-Anne Chazel.



Corinne Masiero



Caterina Murino et Dominique Segall



Thomas Soliveres et Lucie Boujenah.



Pierre Palmade et Sarah Suco.

Débuts de séance AU FOUQUET'S

Photos GUIREC COADIC et JÉRÔME DOMINÉ



Dominique Desseigne et Alexandra Cardinale.



Benjamin Gauthier et Camille Cottin.



Victoria Bedos.



Yvan Attal



Agnès Jaoui.



Eric Lavaine et son épouse Marion.

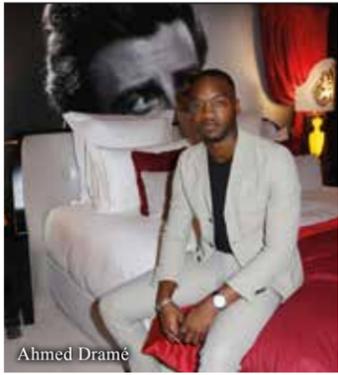


Anne Parillaud et Dominique Besnehard.



Zoé Félix et Jean-Pierre Darroussin.

Atmosphère fin de tournage à L'Hôtel Barrière Le Fouquet's Paris quand la Fondation Barrière, dans son choix 2019, récompense «Les Eblouis», premier film coup de poing de Sarah Suco. Avec Camille Cottin, Jean-Pierre Darroussin, Eric Caravaca. Gros plans. Champ, contre-champ... C'était aux Champs-Élysées. Où les bonnes nouvelles s'échangeaient sur les projets du cinéma français. Et la curiosité de son public.



Ahmed Dramé



Marie-Ange Casta et Dominique Desseigne



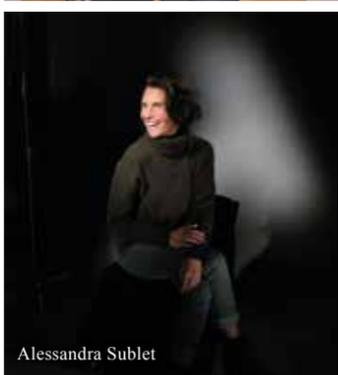
Ariane Massenet



Ornella Fleury et Eye Haidara



Thierry Klifa



Alessandra Sublet



Samu el Le Bihan



Arnaud Ducret et Claire Francisci



Marie-Gaëlle Cals



Solene Hebert et Juliette Trésanini

Le Fouquet's offre une Suite au STUDIO HARCOURT

Au 5^e étage de L'Hôtel Barrière Le Fouquet's, Paris dispose depuis novembre 2019 d'un nouvel angle de vue... intérieure. Celui de la Suite Signature «Harcourt», créée par le décorateur Jacques Garcia. Avec les codes couleurs et la ligne claire du fameux studio photographique, témoin parisien - donc contemporain - d'une part de siècle de cinéma international. Comme Le Fouquet's. Cette Suite raconte une élégance, celle d'un esthétisme simple, sans envie de sophistication alourdie. Bref : moderne. Bienvenue en 2020!

DÉCOUVREZ NOS PLUS BELLES ADRESSES SUR LA CÔTE D'AZUR



NOUVEAU

Roses Marine à Grasse

Le privilège d'un domaine privé en ville avec piscine face à la mer. Appartement avec jardin, balcon ou terrasse jusqu'à 64 m².



IDÉAL POUR INVESTIR

Nice Way à Nice

Appartement à 2 pas du tramway et des facultés, dans une résidence contemporaine avec prestations de confort et sécurité.



POUR VIVRE OU INVESTIR

Cours des Arts à Mougins

Au cœur du nouveau centre-ville, résidence de standing avec piscine, aux prestations de qualité, à 2 pas des commerces.



NOUVEAU

Empreinte Valescure à Fréjus

Une résidence close, entre golf et plages, avec piscine privée. Appartement avec jardin privatif ou terrasse jusqu'à 111 m².



COGEDIM L'EXPERT DE L'IMMOBILIER NEUF
ÉLU **SERVICE CLIENT DE L'ANNÉE***
POUR LA **3^{ÈME} ANNÉE CONSÉCUTIVE**

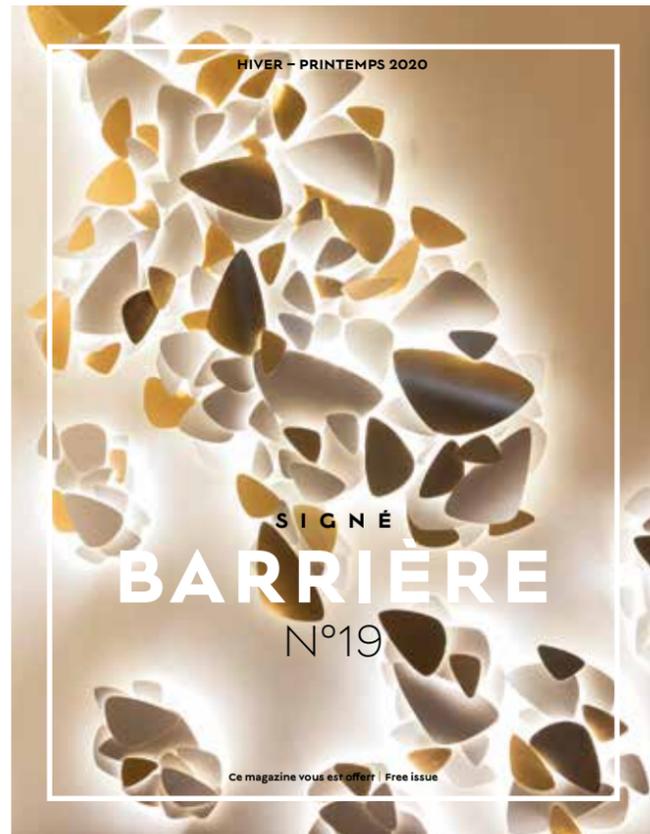


VOUS VERREZ LA DIFFÉRENCE

04 84 310 310 | cogedim.com
APPEL NON SURTAXÉ

GRUPE ALTAREA COGEDIM

*Catégorie Promotion immobilière - Étude BVA Group - Viséo CI - mai à juillet 2019 - Plus d'infos sur escda.fr. COGEDIM SAS - 8 avenue Delcassé, 75008 Paris, capital social 30 000 000 € - SIRET N° 054 500 814 000 55 - Illustrations : Fabrice Théron, Arka Studio, Intime, Asylum laissées à la libre interprétation de l'artiste, destinées à exprimer une intention architecturale d'ensemble et susceptible d'adaptations. Les appartements, balcons et terrasses sont vendus et livrés non aménagés et non meublés. L'illustration présentée est une libre interprétation du projet élaboré par l'artiste. Document non contractuel. Conception : © commeuneimage.net.12/2019.



English VERSION



They are the Barrière's label for lightness and shadows

Their job is Interior Architecture and Decoration for luxury hospitality. Their names are Nathalie Ryan, Jacques Garcia, Bruno Borrione, Alexandre Danan. Their projects for the Barrière group always combine the worlds of day and night which they enchant thanks to the electricity fairy. But not only this. The lights of the palace Les Neiges Barrière in Courchevel, - designed by Ryan. Kirei Studio, which she founded, is named after a Japanese word that illustrates the association of beauty and matter. Well found... The brightness of Hôtel Le Fouquet's in Paris and Le Royal in Deauville (among others) – designed by Garcia. The lightings and the atmosphere around the game tables at Club Barrière along the Champs Elysées in Paris, but also the renovation of the Westminster Hotel at Le Touquet – designed by Borrione. The lightings at the Normandy in Deauville,

the Grand Hôtel Barrière in Dinard and the Majestic in Cannes, - designed by Danan. This quartet testifies the importance of light in their work and creations.

JACQUES GARCIA * TO ACCESS KNOWLEDGE

«I come out of the world of art. And just like objects, human beings need to be showcased by the light. It is this light which often, when we are ignorant, enables us to access knowledge. As for artworks, recognize them as sublime because they are highlighted, and for human beings, value them because sometimes they have defects which are hidden by a beautiful light. And a public place must be reserved for human beings, who come there to meet other people and be recognized by other people. What is the best way to be loved than to be highlighted...»

** Jacques Garcia decoration*

BRUNO BORRIONE * LIGHT IS ESSENTIAL

«If Le Corbusier describes architecture as

the skillful, accurate and wonderful play of volumes under light, it indeed shows that this is essential in our profession. It enables us to cut the shadows, to soften the walls, to reveal as well as to make disappear. From the reading light that caresses the pages of a book to the led panels that can plunge us into an ocean of light. Without it, no muted tones or shimmer. No polish or roughness. It is immaterial, but so present.»

** Bruno Borrione SARL*

ALEXANDRE DANAN * CONCEPTS FOR WELL-BEING

«The care given to contemporary light is essential in any work of interior architecture and decoration. From Le Corbusier to Frank Gehry, our referring architects teach us that only light and therefore shadows can give life to volumes and spaces. The mastery of light and its effects on materials and textures is constantly improving thanks to technical tools; thus our generation of decorators evolves with the supervision of specialists



including lighting designers. The desired effect, particularly in hotels, is the mastery of the staging and conditioning for the well-being of our guests. This is the whole point of our work and passion. This approach materialized from the start of studies on the emblematic Barrière group establishments such as the Normandy in Deauville, the Gray d'Albion and the Majestic in Cannes, including the Fouquet's bar and restaurant. The mastery of light was at the center of my reflections for the Grand Hôtel Dinard in Brittany.

It is easy to understand that light must essentially adapt to places, geographic exposures and regions. Indeed, in order to succeed in bringing out the light concepts, the decorator must remain on site for the necessary time to grasp his environment. Before drawing and proposing an intervention on a location, I need to live this happy time experience and to observe the day and night effects. Before the implementation and the first pick, all materials must be validated on site, in order to calibrate the chromatic results. The mastery of the technique serves therefore the general decorative idea and the whole story that is told. Craftsmen and manufacturers of custom-made lights

adapt the heat of the light sources in order to serve the general concept. The Group's hotel renovations are revolutionary in their interest for preserving the architectural codes associated with the comfort and contemporary boldness of the projects. This is where decorative and architectural lighting plays their parts. We create and compose original lighting, by associating different craftsmen for the same realization, a convergence of expertise ranging from the electrician to the stucco-expert passing by the painter decorator, the engineer and the specialist in home automation. The mastery of light is the only way to highlight the work of decoration and design of volumes and materials. This is indeed the expression of a passion and a love for staging in view of well-being.»

* EDO - EuropeanDesignOffice consulting

NATHALIE RYAN * MY LIGHTING SCENARIOS

«Lighting plays with our perceptions, creates unique sensations and experiences and sublimates design. Light has this ability to create atmospheres much more than furniture or an accessory; it recreates unique sensations and experiences. Light is an integral part of interior decoration

and you have to work on it from the start of a project. To plan a space, it is essential to define the experience that we want to create. In my creation process, I create a film sequence in my head, when I arrive in the hotel lobby, what feeling will I want to feel, when I go through the corridors to get to my room, when I open the door to discover my room, am I arriving day time? Night time..? All these questions arise and it is this attention to detail that I transpose into my lighting scenarios.

I always favor warm lights and a lot of work on indirect lights so that customers experience a feeling of well-being in all areas of the hotel. Lots of ambient lighting in spas, but also in bathrooms, thinking, for instance, of women for makeup, or subdued atmosphere for bathing. All the elements that we integrate into our spaces respond to a functionality and the very essence of the «project» and lighting is an additional element. The art of lighting up a restaurant is halfway between a theatrical setting and a magic show. We work with the conviction that lighting is not only an element of improvement, but that it is fundamental for the success of any project. Light is a powerful force and as an interior designer and decorator we must master its art. «

* Kirei Studio

For 2020, Barrière shines red, white and blue

The Barrière group flies rather exquisite colours: Courchevel's Hotel Barrière Les Neiges and its new "Palace" distinction, the new 5* Hotel Le Carl Gustaf in Saint-Barth, news from Le Fouquet's in Paris and a brand new "brasserie with red blinds", which opened up recently in Abu Dhabi. Barrière's signature for 2020 is a 3-colour palette: blue, for the seas and skies that surround 5-star Hotel Le Carl Gustaf in Saint-Barth; white, for Hotel Les Neiges in Courchevel which now sports the prestigious title of "palace"; and red, for Le Fouquet's and its inventions, which include the Harcourt Suite in Paris and

a truly audacious new Le Fouquet's restaurant, opened far from Paris at "the other" Louvre museum in Abu Dhabi.

The Barrière group is over one-hundred years old and has lived every era since to its very fullest... and the 2020s will be no exception. Tradition and inventiveness are the key words behind its longevity. Though Saint-Barth, Abu Dhabi, Paris and Courchevel may seem far apart on a map, all share a common trait: the epitome of hospitality, provided with all of the savoir-faire of a French establishment. In other words: the Barrière experience. Whether it's hot or cold, high or low, in the city-centre or out in nature: Barrière will always be Barrière.

CARIBBEAN BLUE / WHY NOT TAKE TIME TO RELAX IN SAINT-BARTH?

Saint-Barth is a French island in the Caribbean where Barrière has recently set sail. The captain of the island is the astounding Hotel Le Carl Gustaf. Barrière entrusted French architects, decorators and graphic designers Gilles&Boissier with the project: that of bringing a building over two-hundred years old and its spectacular gardens back to life. The establishment is perched on a hill, overlooking the sea and the island's capital Gustavia. Its atmosphere and light change throughout the day, making for a truly relaxing experience. The mood here is set to "chill" amid a truly soothing décor. Enjoy an oasis-like experience right by the silky blue sea, thanks to the hotel's twenty-three suites and bungalow-villas, located close to the world-famous Shell Beach and its pristine white sand. The establishment's many terraces are full of light and evolve with the time of day. What's more, an unexpected guest is here to stay: Le Fouquet's restaurant has brought its kitchens, taste and gastronomy menu - concocted by three-star Chef Pierre Gagnaire - over from Paris. Le Fouquet's presence is indeed unexpected, yet provides a touch of elegance which is all the more welcome



here at the heart of the Caribbean. Perched high on a hill like a statuesque voyager, Le Carl Gustaf rides waves atmospheric. Be sure to join us come spring 2020.

WHITE AS SNOW / SOMETHING PALATIAL ABOUT COURCHEVEL

Located 1,850 metres above sea level, Hotel Barrière Les Neiges and its 5 stars have been awarded the title of "Palace" by Atout France, France's high-jury for luxury hospitality. Les Neiges is now France's 31st palace and stands King of the summits in Courchevel... Les

Neiges is as warm as a chalet and light as a snowflake. In the mountains, luxury rhymes with wellness: skiing, hiking, shopping and spa days, to name a few. Les Neiges in Courchevel 1850 is the perfect combination of winter sports and elegance. After a day on the slopes, one needs one's comfort. Not to mention a great place to eat: Les Neiges just happens to be home to star Chefs Pierre Gagnaire and Mauro Colagreco. Flavours and favours, manors and manners. Being a palace does not mean being fussy: it is the constant search for utter perfection.



FOUQUET'S RED / PARISIAN SURPRISES

... And it's back! Le Fouquet's lives on the Champs-Élysées, everyone knows that. But did you know about its other addresses in Cannes, Courchevel, Marrakech, Saint-Barth, etc.? Le Fouquet's even has its own cultural hotspot 5,000 kilometres away from Paris: at the Louvre museum inaugurated in Abu Dhabi, where one can now enjoy the restaurant's great food. Whether you're in Paris or Abu Dhabi, you're sure to experience the epitome of French cuisine. Three-star Chef Pierre Gagnaire devised all of Le Fouquet's menus, featuring new techniques and a true whirlwind of flavour, thus making cuisine one of the establishments' major fortes. Though red may be the restaurant's official colour, its progressively fades away on the upper floors of the hotel on Avenue George-V in Paris, between views of Arc de Triomphe and the Eiffel Tower. Last November, the establishment welcomed four Signature Suites created by decorator Jacques Garcia. The Suites are designed like Parisian apartments: full of light, with simple fireplaces and furniture. On the fifth floor, the positively astounding Harcourt Suite awaits. It elegantly

celebrates Harcourt photography studio and the fantastic work it has done for 20th century French and international cinema. Thus, a bond is forged between the art of cinema and the gastronomy brasserie. Under the the black and white gazes of the "Harcourt faces", this 200 m² suite is the aesthetic epitome of luxury hospitality. It is both a reference and an exploration. The Suite's living room can in fact be turned into a photography studio with a professional make-up room, in which guests can have their very own Harcourt portrait made.



Barrière involved more than ever in dance with Dream.

With more than 3,500 performances a year, Scènes Barrière is welcoming ever-growing audiences. There to discover ambitious productions like Dream, an astonishing ballet by Compagnie Julien Lestel.

A celestial journey. Instant embarkation without a visa. Alexandra Cardinale Opéra Ballet Production presents Dream, choreography on the theme of dreams, danced by Compagnie Julien Lestel. And

it's a success. A spectacular success. A performance lasting 1 hour and 15 minutes without intermission. 75 minutes of escape from time, from the moment, from the world we live in. Isn't that the definition of a dream? Awarded Best Company 2019 by the professionals, Compagnie Julien Lestel shines in a show revealing talent as much as emotions. The art of dance blending power and the whiff of lightness, charm and fluidity behind the demanding, rigorous and seemingly tranquil semblance of letting go. Currently touring France (*), this show unveils sensual imagination caught in a dreamlike state. 'Dream takes us to where our deepest and most secret desires abide,' says choreographer Julien Lestel. Modernity imposing none of its sometimes-easy clichés here. Dreams are not every man for himself. They can be shared. With beauty and passion. The proof... Parisian audiences can discover this show during a one-off performance at the Salle Pleyel on 16 January 2020. Alexandra Cardinale, a dancer with the Paris National Opéra Ballet for 25 years and producer of the prestigious Gala d'Étoiles evening, has been associated with Julien Lestel's contemporary works for several years. Their bias? Fluid gestures, rhythm and power simultaneously with poetry.

(*) In Casino Barrière theatres in 2020: Enghien - 18 January, Lille - 19 January, Deauville - 9 February, Biarritz - 28 February, Le Touquet - 21 March, Toulouse - 3 April, and Bordeaux - 4 April. One-off performance in Salle Pleyel, Paris - 16 January.

Scènes Barrière success

Scènes Barrière welcomes these new-generation dancers seeking transmission and creativity to Casino theatres. As in Lille and Toulouse, each with their 1,200-seat auditorium. In Toulouse, Scènes Barrière successfully hosts performances of Another Song in Paradise each Friday evening. In Lille, following the triumph of Memphis Show, awarded the 2019 Audience Trophy in the musical comedy category, it's the turn of Cubanista, a Groupe Barrière production, to reap the same rewards.



Bond takes his time

Theatrical release being expected on April 8th, the new James Bond will be the fifth featuring Daniel Craig. Last one? 007 resumes his service. No Time To Die, the 25th film of the saga, will be released on the big screen on April 8th. After eight months of shooting around the world (Norway, Jamaica, England, Italy), Daniel Craig takes on the title role for the fifth time since 2006 and probably the last. Already, in Skyfall (2012), the character questioned his age for the first time, leaving spectators in doubt about his continuity. In 007 Specter (2015), the hero - imagined by Ian Fleming - left with Madeleine Swann, alias Léa Seydoux, as soon as his mission was completed, suggesting that life could be something else than a frantic race to save the world. In fact, at the beginning of this new part, we find out that Bond, retired

to Jamaica, has left his activities in the secret services and finally enjoys a quiet life with his partner. Tranquility quickly interrupted when his old friend of the CIA, Felix Leiter, comes to ask him to rescue a scientist held hostage ... Directed by Cary Joji Fukunaga, revealed by the first season of True Detective. Anecdote: to thwart piracy and illegal copies, three different endings would have been filmed. Christoph Waltz will once again be Dr Blofeld, while the real bad one of the story will have the asymmetrical and disturbing look of Rami Malek, Oscar-awarded for best actor last year for Bohemian Rhapsody. Don't miss.

The spies we loved...

In 1962, Dr No was met with such success that James Bond became an instant archetype: a distinguished, muscular, arrogant, womanising and truly infallible

spy. From that day on, the world of cinema became filled with spy-heroes: production studios started contriving their own characters to rival 007.

HARRY PALMER

Harry Palmer was created by Len Deighton and played by a positively sarcastic Michael Caine. He is the true anti-Bond: thick glasses, offhanded, vulnerable and somewhat cold in appearance. What's more: socially, Palmer is a slob, having become a spy to redeem his past as a criminal. The character's very first appearance was in The Ipcress File (1965), in which he investigates a form of brainwashing to which British scientists are subjected. No exotic settings here: only grey, foggy London. The film did, however, hold on to a bit of the "Bond" heritage, given that the soundtrack was composed by none other than John Barry!

DEREK FLINT

Derek Flint is the perfect spy parody character, appearing for the first time in 1966 in Our Man Flint. Flint was played by James Coburn, who infused the character with his natural cool. His role was referenced years later by Mike Myers in Austin Powers. Flint works for a secret organisation and practices martial arts. Just like 007, seduction is like breathing to him. In the French dubbed version, Jean-Pierre Duclos, who happened to be Sean Connery's voice at the time, performed Coburn's voice to the audience's delight.

MATT HELM

In 1966, Bond found a new disciple. Dean Martin took on the role of Matt Helm four times between 1966 and 1968. The character was an American counter-spy, constantly surrounded by beautiful women. The film series was produced by Irving Allen, who though he might be able to make up for the biggest mistake of his career: at the end of the 1950s, he was partners with Albert Broccoli who was looking to put James Bond on screen;

Allen had a row with Ian Flemming, proffering insults and assuring him that 007 "wouldn't make a good character, not even for TV"!

JASON BOURNE

In terms of action and drama, the world had to wait until the early 2000s to meet James Bond's match. Produced by Robert Ludlum, with Matt Damon as Jason Bourne, the film tells the story of a former diplomat turned agent and programmed to kill if needed. Between *The Bourne Identity* by Doug Liman (2002) and Paul Greengrass' *Jason Bourne* (2016), Damon took on the role four times with great success. So much so that in 2006, Bond's producers decided to give a slightly more martial face to their agent by casting Daniel Craig.

HUBERT BONISSEUR DE LA BATH

France also played into the spy game. Between 1963 and 1968, André Hunebelle created Hubert Bonisseur de La Bath, a character played by three different actors over the years. However, the only one to truly stand out was Czechoslovakian actor Frederick Stafford. Since 2006, famous French actor Jean Dujardin took on the role as a parody with resounding success. In 2021, the spy's adventures will be leading him to Dakar in *Alerte rouge en Afrique noire* (Red Alert in Sub-Saharan Africa). To be investigated...

The other great game of Club Barrière Paris

It's new. At the twenty-seven Tables of Club Barrière Paris, for instance, we play poker (ultimate or 3 cards), but also punto banco. And... we can have lunch, dinner or brunch. Because the game place, installed since last September at 104 avenue des Champs-Élysées within the walls of the legendary Aviation Club of France, welcomes in its decor a Legal Deposit (*). Nothing legal about it. It is the name of a restaurant imagined by the Pastry Chef and project designer Christophe Adam. It



offers an inevitably recreational cuisine which mixes pitazza with truffle, crispy chicken nuggets with cornflakes and, as for dessert, mille-feuille mouillette and the spectacular Éclair from the 'Éclair de Génie Collection, created by the mono-product concept store of the same Christophe Adam.

The other novelty is that - in the atmosphere of 1,300sqm reinvented by the decorator Bruno Borrione - players and non-players can share this fresh and relaxed cuisine. A respectful nod to the historic neighbor opposite: the Fouquet's gourmet brasserie. A simple zebra crossing separates these two Parisian addresses which both put elegance without fuss in their time.

Legal Deposit should now be recorded in the official and entertaining manual of the player and the stroller of the Champs-Élysées.

(*) Club Barrière Paris is opened every day from 2pm to 6pm (entrance fee: €15). Legal Deposit is opened every day from noon to 2:30pm and from 7pm to midnight.

Rediscover the pleasure of the cocktail as it is

They shake up the art of the cocktail when the «millennials» talk about mixology. Four bartenders, experts in mixed flavors, are shaping the character of cocktails that Barrière offers. Their asset? Simple precision of the 'naturally true' for a balance of excellence. They are called

Emanuele Balestra (Le Majestic Cannes), Stéphane Ginouvès (at the Le Lucien bar of the Hôtel Le Fouquet's Paris), Marc Jean (Le Normandy Deauville) and Olivier Alliot (L'Hermitage La Baule). They each have their intuition, their imagination, their approach to the world of a glass to enjoy (in moderation) within the elegant comfort of the bar of a Barrière Hotel. But it was together that they created the signature cocktail «1912» - date of the inauguration of the Hôtel Barrière Normandy in Deauville. To instill life in an original idea: a cocktail - a real one! - bottled by an external partner renowned in the precise world of quality alcohols & without additives: Ely. Like a perfume in a bottle.

The novelty is that these cocktail bottles will be offered in your room mini-bars and on the room service menu. You can also buy them and take away. To rediscover the pleasure of the cocktail as it is.



LAYONE
PARIS

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE S.A.S. LE PRINCE SOUVERAIN DE MONACO
UNDER THE HIGH PATRONAGE OF H.S.H. THE SOVEREIGN PRINCE OF MONACO



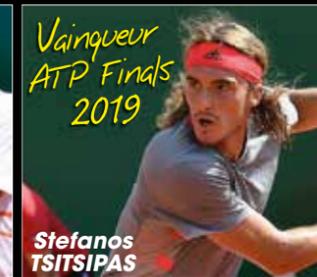
ROLEX MONTE-CARLO MASTERS



du 11 au 19 AVRIL 2020
from APRIL 11th to 19th, 2020

LES PLUS GRANDS JOUEURS DU MONDE DANS UN CADRE D'EXCEPTION
THE FINEST MALE TENNIS PLAYERS IN ONE OF THE WORLD'S MOST EXCITING VENUES

Photos Réalis/Monaco - Epi-Scippi - Caillaud



OFFRE SPECIALE V.I.P.

Les "Forfaits Privilèges" (places 1^{re} catégorie + déjeuner gastronomique)
"Privilege offers" (1st category seat + gastronomic lunch)



Reservation: www.rolexmontecarlomasters.mc*
Information: Tel. (+377) 97 98 7000

MONTE-CARLO
SOCIÉTÉ DES BAINS DE MER

* Seul site officiel garanti - Official website.



—
@DJULAJEWELRY
WWW.DJULA.FR
—

DIJULA

JOAILLERIE / PARIS

PARIS | NEW YORK | BEVERLY HILLS | DOHA | CANNES